

La nature en ville

DOSSIER MAIRIE P. 15 À 19





30 JOURS

L'actualité bisontine

Création

4 La Citadelle prend ses quartiers artistiques

Association

5 Poussez La Porte ouverte...

Transhumance

7 "Biquettes" dans la ville

Économie

10 BuroCom distingué

Enseignement

11 Immersion d'artistes... à l'école

Recherche

12 PRES : deux projets retenus

Ville de Besançon

Besançon Votre Ville
2, rue Mégevand - 25034 Besançon cedex
Tél : 03 81 87 80 76 - Fax : 03 81 61 59 78
Courriel : patrick.isely@besancon.fr
xavier.fantoli@besancon.fr
Site internet : www.besancon.fr

DIRECTEUR GÉRANT DE LA PUBLICATION :

Jean-Louis Fousseret
Co-directeur : **Jean-Marc Magda**
Rédacteur en chef : **Patrick Isely**
Journaliste : Xavier Fantoli
Rédacteurs : Pascal Vernier,
Nadine Eybert, Véronique Vuillemin-Filippi,
André-Hubert Demazure, Roland Motte,
Éléonore Tournier.
Photographes : Éric Chatelain,
Jean-Charles Sexe, Emilie Koscher.
Conception éditoriale et graphique :
MCM Information (tél. 04 76 03 78 30).
Publicité : P.M. Conseil, 60, Grande Rue,
(tél. 03 81 21 15 00).
PAO : Françoise Fedi, Jean-François Devat,
Anne-Sophie Rehn.
Impression : BLG Toul - ZI Croix de Metz -
54200 Toul - Tél. 03 83 65 20 50.
Distribution : Adrexo
Dépôt légal : Avril 2012.
Abonnements : 1 an : (19,80 euros)
Tirage : 69 000 exemplaires.
ISSN : 1257-564X
Imprimé sur papier recyclé.

MAIRIE

L'info municipale

LE DOSSIER

14 La nature en ville



L'ACTUALITÉ

Soutien

18 Des talents, des projets... et le CLAP

Sensibilisation

19 Exemples à suivre

Société

20 Des actes incompréhensibles

PRU

21 Concertation de proximité

26 Expressions politiques

Retrouvez la Ville de Besançon sur internet

Site internet : www.besancon.fr

Facebook : www.facebook.com/mairiedebesancon

Twitter : suivez @villedebesancon

Besançon en vidéo sur YouTube :

www.youtube.com/villedebesancon

Retrouvez également la Ville de Besançon sur Google+...



Site mobile :
m.besancon.fr

le TRAMWAY

L'ACTUALITÉ

22 La passerelle avant le pont

23 Fontaine-Argent : long et complexe

25 Mobilisation rue Claude-Pouillet

QUARTIERS

L'info de proximité

L'ACTUALITÉ

La Butte

29 Investir pour économiser

Montrapon

30 L'UFC Que choisir dans ses nouveaux murs

Montrapon - Fontaine-Écu

31 « Faites du bruit » mais à la brésilienne !

Clairs-Soleils

32 Lumières pour tous !



LE GUIDE

culture, sports et loisirs

CULTURE

34 L'angoisse d'être jeune

Exposition

35 L'heure des cathédrales



Anniversaire

36 Les 20 ans de *La Salamandre*

SPORTS & LOISIRS

Tennis

38 Dans le court des grandes !



Athlétisme

39 Le DSA dans les starting-blocks

Jardin

40 Toits et murs végétaux

RACINES

43 Le pont Battant à travers les âges

DÉTENTE

45 Recette et mots croisés

46 Urgences

Besançon, vieille ville espagnole

L'éditorial

Jean-Louis Fousseret
Maire de Besançon
Président du Grand Besançon



Sous le froid soleil de février, quelle ne fut pas ma satisfaction de constater combien, à Besançon, terre humaniste par excellence, ses habitants étaient toujours passionnés par le débat d'idées. Je veux parler du festival Victor Hugo. Cette première, couplée au lancement de la présentation de l'ouverture prochaine de la Maison natale de l'homme illustre, restera dans les mémoires.

Les conférences de Jean-Marc Hovasse, chercheur au CNRS et biographe de Victor Hugo, et de Robert Badinter (ci-dessus), dont chacun sait la richesse de son parcours professionnel, marqué par son combat pour l'abolition de la peine de mort, et par le culte républicain de Victor Hugo, qui en fait, selon lui, un véritable "Hugolâtre", ont connu un succès sans précédent.

Quel bonheur, et simplement quelle joie, d'entendre dans la patrie de Fourier et Proudhon, un tel débat, une telle culture, en un mot une telle intelligence partagée, qui a conquis un public dépassant largement la capacité du Grand Kursaal ! Quelle ferveur ! Quel hommage, 210 ans après sa naissance, de Besançon à son enfant le plus célèbre !

A propos de la Maison, loin de vouloir créer un musée de toute pièce, la municipalité a souhaité, au contraire, mettre à l'honneur les idées, la pensée et l'œuvre de Victor Hugo, tant elles sont puissantes et complètement en phase avec les préoccupations de notre temps. Il était grand temps que l'immense écrivain reprenne toute sa place ici à Besançon. C'est chose faite. Demain, la Maison Victor Hugo, et un festival annuel, permettront de faire germer dans nos têtes et dans nos cœurs bisontins, et je le souhaite bien au-delà, cette humanité qui habitait l'œuvre de l'auteur des *Misérables*.

Alors bienvenue chez vous Monsieur Hugo, et à défaut d'Espagnols, vous trouverez ici cette chaleur du cœur et cette "tempête sous un crâne" propres à porter au plus haut vos idées et vos valeurs universelles.

*Très sincèrement,
Jean-Louis Fousseret*

► CRÉATION

La Citadelle prend ses quartiers artistiques

Rendez-vous annuel créé en 2008 afin de sensibiliser au patrimoine et à l'art contemporain un public qui en serait éloigné, l'opération "La Citadelle prend ses quartiers artistiques" implique près de 2 000 enfants et parents pour chaque édition et une vingtaine de structures coordonnées par la Ville.

Cette année, 13 groupes travaillent, au sein des Maisons de quartier et des Accueils de loisirs et d'animation, sous la conduite de Patrice Ferrasse, artiste en résidence à la Citadelle, avec 5 jeunes artistes du Pavé dans la Mare, sur le thème "l'art de la protection". L'ensemble des participants sont invités le samedi 12 mai de 10 h à 22 h, à venir découvrir leurs productions et à vivre une journée festive et créative avec vidéos, performances, sculptures évolutives ou encore créations graphiques et jeux-parcours... En parallèle, l'ASEP dévoilera son Urban Vision dans la montée menant au site de Vauban. ■

Entrée gratuite à la Citadelle pour les familles des structures participantes.

Contacts : Coordination Jeunesse et Inter'âges au 03 81 87 80 70 et Informations Citadelle au 03 81 87 83 33 ou contact@citadelle.besancon.fr ou www.citadelle.com



► SANTÉ

Étirements à deux



Professionnel de santé diplômé depuis 1974, Alain Marx n'a eu de cesse de chercher à développer et enrichir ses compétences en s'intéressant plus particulièrement aux travaux de précurseurs aux destins peu communs comme Moshé Feldenkrais ou encore Françoise Mézieres. De ses questionnements

et de ses années de pratique est née progressivement l'envie de partager ses connaissances, ses convictions. D'où la sortie en 2009, avec la complicité de Jean-Marc Cerutti, de «S'étirer, c'est capital !», un ouvrage abondamment illustré et destiné à permettre à une personne de s'étirer efficacement et complètement sans aide extérieure. Alain Marx aime à le répéter : «les étirements devraient s'apprendre et se pratiquer dès l'enfance, comme le brossage des dents». En s'appuyant toujours principalement sur les observations effectuées à chaque séance de l'atelier de prévention du dos qu'il anime depuis plus de 25 ans, il vient de sortir, en solo cette fois, «S'étirer, c'est capital ! 2» ou «Étirements à deux». Un guide (152 pages, 20 postures, 215 photos) où chacun pourra appréhender aisément et mettre en pratique les exercices à accomplir avec l'aide d'un partenaire pour mieux préserver son élasticité et éviter ainsi de se ratatiner. ■

Pour se procurer le guide : 03 81 41 30 26 ou 03 81 80 80 86 ou marxkine@hotmail.fr

► JEUNES

Créaffaire vous attend

Dans le cadre de leurs missions d'accompagnement, BGE Franche-Comté, le CIDFF du Doubs et la Mission Locale s'associent et proposent un outil de mise en relation de femmes et de jeunes de moins de 26 ans du Grand Besançon ayant un projet, une idée ou même simplement l'envie de créer une entreprise, avec des structures susceptibles de les aider.

Créaffaire est un dispositif d'accompagnement ayant pour finalité l'organisation d'une Convention d'Affaires permettant aux candidats de rencontrer (sous forme de speed-meeting) des experts en création d'entreprises (conseillers, avocats, banquiers etc.). Cette convention aura lieu le jeudi 28 juin à Besançon.

Pour y participer, les porteurs de projet doivent déposer leur dossier sur le site Internet www.creaaffaire-franchemonte.org avant le 10 juin. Un rendez-vous individuel de diagnostic de leur projet leur sera proposé. Tous les dossiers validés et éligibles seront pris en compte. Les porteurs de projet seront ensuite conviés à la convention d'affaires. ■

Renseignements complémentaires : www.creaaffaire-franchemonte.org ou contact@creaaffaire-franchemonte.org ou www.facebook.com/creaaffairefc

Contacts : Hinda Mehri (BGE) au 03 81 87 84 10 ; Anne Peiffer (CIDFF) au 03 81 83 48 19 ; Mounia Lala Bouali (Mission Locale) au 03 81 85 85 75.

► ASSOCIATION

Poussez La Porte ouverte...

DES ENTRETIENS ANONYMES ET EN FACE À FACE.

Rencontrer quelqu'un à qui parler de ses problèmes, de sa solitude, de son mal être, de ses difficultés professionnelles ou familiales : depuis 20 ans, l'association La Porte Ouverte offre une écoute attentive à tous ceux qui ont besoin «d'une petite éclaircie au bout du tunnel» comme l'explique Colette, l'une des 21 écoutantes bénévoles. «Les entretiens se déroulent en face à face, dans l'anonymat et la discrétion mais aussi sans jugement aucun. Pour les personnes en souffrance, trouver une oreille à qui parler apporte du réconfort, permet d'y voir plus clair. D'ailleurs notre plaisir est de permettre à ceux qui arrivent les épaules basses de repartir avec le sourire». Chacun, quel que soit son âge, peut venir à La Porte ouverte sans rendez-vous, tous les jours week-end compris de 15 h à 18 h : les séances sont gratuites et durent au maximum 1 heure. «Certains sont des habitués, suivis psycholo-



giquement mais qui entre deux séances chez leur praticien, trouvent à La Porte Ouverte une écoute plus longue», poursuit Colette. La qualification des bénévoles est assurée par une formation de 200h avec un psychologue ainsi que par des supervisions mensuelles. Devant le nombre croissant de personnes reçues, l'association lance un appel à bénévoles : «Si vous souhaitez donner un peu de votre temps, rejoignez notre équipe d'écoutes». ■

Contact : La Porte ouverte 10 rue de la Vieille Monnaie. Tél. 03 81 81 03 04. Site : www.laporteouverte-besancon.fr

► JEUNES

En avril au CRIJ

Mercredi 11 avril à 14 h : s'informer, savoir se défendre, éviter les pièges (lire, conserver et résilier ses contrats, déclarer un sinistre...). Des experts de Franche-Comté consommateurs seront à votre disposition pour répondre à toute question concernant la téléphonie, internet, le logement, les assurances, la famille...

Mercredi 18 avril à 14 h : atelier de sensibilisation à la création d'entreprise par Créaffaire : présentation du dispositif et des étapes de la création d'entreprise.

Cet atelier est destiné aux moins de 26 ans ayant une idée de projet de création d'entreprise et également aux jeunes qui en ont simplement l'envie. Inscription obligatoire au CRIJ jusqu'au 16 avril.

Mercredi 25 avril à 14 h : présentation des programmes Eurodyssée, Léonardo et Franche-Comté - Québec. Financés par le Conseil régional, ces trois programmes permettent aux jeunes demandeurs d'emploi et jeunes diplômés francs-comtois de partir en stage professionnel en Europe ou au Québec. ■

Renseignements auprès du CRIJ au 03 81 21 16 16

SNB ON OUVRE !



Le Sport Nautique Bisontin, qui vient de voir Jean-Louis Saey s'asseoir dans le fauteuil de président, est heureux d'annoncer l'ouverture de sa piscine extérieure chauffée du vendredi 27 avril au 16 septembre. Par ailleurs, le restaurant avec sa terrasse au bord du Doubs accueillera ses premiers clients à compter du 10 avril.

CLA CERTIFICATIONS

Dans le cadre des nouvelles dispositions d'accès à la nationalité française et d'accueil des nouveaux arrivants (long séjour) au Québec, le Centre de linguistique appliquée s'est vu accorder l'agrément pour l'organisation et la passation de ces deux nouvelles certifications.

Renseignements complémentaires : Christiane Carry (CLA) au 03 81 66 52 31.

AROEVEN

BABA

Formation générale du 22 au 29 avril et Approfondissement Petite Enfance ou Sports de plein air et de pleine nature du 22 au 27 avril : l'Aroeven organise deux stages en internat dans le Haut-Doubs à Rochejean.

Renseignements et inscriptions : Aroeven - 2, rue des Lilas. Tél. 03 81 88 20 72. Courriel : ce.aoeven@ac-besancon.fr

AFB

VÊTEMENTS ET LOTO

L'Association des familles de Besançon propose le dimanche 15 avril, à la salle Boniface de l'église Saint-Louis, un loto bien doté à partir de 14 h. Contact : AFB au 03 81 88 47 38

TRAJECTOIRES OBLIQUES COURS

Installée au 23, rue de la Mouillère, la compagnie "Trajectoires Obliques" propose l'ouverture de cours d'assouplissement, gymnastique douce, warm up ou encore des stages chorégraphiques par petits groupes de 6 sous la direction de Catherine Lanoir.

Informations complémentaires : 03 81 25 33 63 ou 06 26 23 79 98.



▶ TRANSHUMANANCE

◀ LE PRÉTEXTE À UNE BIEN JOLIE BALADE...

“Biquettes” dans la ville

Dans le cadre des rendez-vous “Nature et culture”, l’association des bergers du Jura franco-suisse et la Direction municipale des Espaces verts attendent les Grand-Bisontins le dimanche 15 avril pour la transhumance des 80 chèvres de Philippe Moustache : rassemblement à 9 h et départ à 9 h 30 de la ferme des Torcols (64, chemin de Valentin), pour les collines de Planoise, via le centre-ville.

Sur les 11 km du parcours, plusieurs points de ralliement sont prévus au passage du troupeau (rue Thiébaud, gare Viotte, place Jouffroy d’Abbans et Champ du Taureau). Sous bonne escorte, les “biquettes” quittent l’étable d’hivernage pour aller débroussailler leur quartier d’été, un moyen pastoral autrement efficace et moins polluant que le recours aux engins mécaniques, pour l’entretien de la colline.

A l’arrivée au fort de Planoise vers midi, un apéritif sera offert aux randonneurs qui pourront pique-niquer sur place avant une après-midi consacrée à des animations botaniques et à la traite. Pour le retour, des navettes bus ont été mises en place. ■

Renseignements 03 81 41 53 14

▶ RANDONNÉE

Prendre l’air et un peu de hauteur

Occasion de contempler la Citadelle, la ville et ses alentours sous des angles inhabituels, de découvrir les itinéraires tracés de nos collines et leurs espaces naturels protégés, le Randonneur Bisontin, 41^e du nom, s’élancera du Fort de Bregille, le dimanche 29 avril, entre 8 h et 15 h selon les distances prévues. Le Club Alpin Français de Besançon, infatigable organisateur, offrira en effet le choix entre 4 circuits de 5, 8, 18 ou 26 km aux randonneurs. Innovation cette année : pour les familles et personnes à mobilité réduite, a été spécialement créé un petit parcours “Cool” de 5 km très accessible (poussettes, fauteuils). Par ailleurs, quel que soit le circuit choisi, les ravitaillements en boisson et nourriture sont assurés. Enfin, pour le confort des participants, un parking gratuit sera à disposition sur le lieu du départ. Très bien préparée par le CAF et particulièrement conviviale, cette manifesta-

tion sportive rassemble près de 500 participants de tous âges qui apprécient de prendre l’air en même temps qu’un peu de hauteur dans des conditions pratiques, confortables, et à moindre coût (tarifs entre 3 et 5 € selon les parcours). ■

Inscriptions sur place le jour même.

Renseignements complémentaires :

Club Alpin Français – 4, rue des Granges.

Tél. 06 60 26 70 82. Permanence le jeudi

de 17 h à 19 h au 03 81 81 02 77.

Courriel : clubalpinfr.besancon@gmail.com

Site : www.besancon.ffcam.fr

Autres dates à retenir, les 23 et 24 juin

pour une randonnée alpine ouverte à tous, à Vallorcine, près de la vallée de Chamonix.



▶ COMMERCE

“NEUF 111” Dans un décor renouvelé, Alain Calame, cuisinier professionnel, à l’enseigne



du “Neuf 111”, allusion au n° de la police américaine, a ouvert une pizzeria spécialisée dans la cuisson au feu de bois de délicieuses pizzas (30 variétés à la carte) à base de produits frais et de pâte maison, mélangeant tomates, mozzarella, saumon frais, et tutti quanti, avec le souci de la qualité, du respect des saveurs italiennes, à déguster sur place ou à emporter. Accueil souriant du patron sympa et dynamique, seul au four.

“Neuf 111” - 111, rue Battant.

Ouvert du lundi au jeudi de 11 h 30

à 14 h et de 17 h 30 à 22 h 30, les

vendredis et samedis de 11 h 30 à

14 h et de 17 h 30 jusqu’à 23 h, le

dimanche de 18 h à 21 h 30.

Tél. 03 81 82 28 76.

“LOUNA BELLA”

Diplômée d’un master de business européen, passionnée de mode,

Tuong Lu

Diem,

charmante

Vietnamienne,

a réalisé

son rêve en

créant

“Louna

Bella”. Dans



un cadre élégant, Diem propose toute une collection de robes de mariée, de soirée, de caftans orientaux, pantalons, boléros, tailles 34 à 64, personnalisables en coupes et en couleurs. Mais aussi, des sacs, des costumes pour hommes. Le tout à des prix raisonnables : robes à 22,50 € (145 à 250 € la robe de mariée), boléros à 9,90 €, pantalons à 27 €, costumes hommes de 135 à 155 €, sans oublier la collection de sacs de 15 à 39 €. Accueil souriant en prime.

“Louna Bella” - 31, rue Battant.

Ouvert du mardi au samedi

de 10 h 15 à 18 h 45.

Tél. 09 82 48 20 68.

Site : www.asiamariage.com

BOURSE-EXPO

Des pièces, des pièces, des pièces !



PIÈCES DE NAPOLÉON III DE DIFFÉRENTS MODÈLES.

La Société Numismatique du Doubs accapare le hall D

de Micropolis dimanche 15 avril pour sa 34^e bourse-exposition de monnaies. Une façon très sonnante et trébuchante de visiter l'histoire. De 9 h à 17h, numismates professionnels, venus du Grand Est de la France et de la région parisienne, et la quarantaine de passionnés de l'association, accueillent le grand public pour une journée de vente, d'échanges, d'expertises, de conseils et d'informations autour des monnaies. «Un rendez-vous qui participe autant à l'animation de la ville qu'à la promotion de notre spécialité», se félicite le président Alain Schappacher. «Si l'on en juge par notre livre d'or plein d'éloges, la qualité de la manifestation fait l'unanimité», ajoute-t-il. Sera présenté à cette occasion le dernier fascicule produit par la SND, un 162^e numéro qui relate 50 ans de pratique, de confrontation et d'érudition numismatiques.

«Tous les deuxièmes week-ends de janvier, depuis 24 ans, nous organisons une exposition gratuite à la salle de l'Ancienne Poste», rappelle Jean-François Suagher, vice-président secrétaire et membre de la première heure. «Après les thématiques de l'époque de Charles Quint et de Victor Hugo, l'exposition, cette année, intitulée "A chacun sa passion", laisse libre choix du thème aux exposants et nous ramène en différentes périodes. Elle s'intègre à l'édition 2012 de notre bourse annuelle.»

Pour en savoir plus : www.sndoubs.org

RÉTRO



POUR LA CONFÉRENCE DE MARTIN HIRSCH ET JEAN-MARC HOVASSE, L'HÔTEL DE VILLE AFFICHAIT COMPLET.

24 février : Hugo

Pendant près d'un mois, expositions, conférences, lectures théâtralisées, concerts et spectacles ont montré toute la diversité du talent littéraire de Victor Hugo, le poète, le romancier, qui écrivait aussi bien et aussi vite en vers qu'en prose. Successivement, musiciens, artistes, journalistes, hommes politiques ont rendu hommage à celui qui aurait eu 210 ans cette année. Martin Hirsch, Président de l'Agence du service civique, et Jean-Marc Hovasse, directeur de recherche au CNRS, biographe de Victor Hugo, furent longuement salués pour leur conférence commune sur "Les Misérables, 150 ans après". Et Robert Badinter, ancien Garde des Sceaux, rendit un brillant hommage à Hugo, l'homme engagé, à travers une argumentation littéraire, passionnée, longuement applaudie par un public conquis. Merci, Victor Hugo...

25 février : hommage

En plein cœur de "Place à Victor Hugo", l'événement qui a réaffirmé au grand jour le lien indéfectible unissant l'auteur des Misérables à sa ville natale de Besançon, l'hommage rendu à Norbert Ducrot-Granderye est survenu à point nommé. Car l'homme, le natif de Pontarlier amoureux inconditionnel de sa région, le généreux donateur de plus de 200 œuvres du peintre Charles Lapicque (1898-1988) au Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie, a été fait citoyen d'honneur de la Ville par Jean-Louis Fousseret. Une distinction méritée pour celui dont la toute dernière offrande - une mèche de cheveux et un tendre billet adressés en 1836 par l'illustre écrivain à Juliette Drouet, sa maîtresse - nous a ramenés directement en pleine célébration Victor Hugo.



NORBERT DUCROT-GRANDERYE, NOUVEAU CITOYEN D'HONNEUR DE CE BESANÇON QU'IL AFFECTIONNE TANT.



L'EAU, LE FEU ET... LE PONT : UN FINAL MAGNIQUE.

9 mars : illuminations

Quelle heureuse initiative conjointe de l'association Tambour Battant et de la direction municipale de la Communication ! Faire la fête au pont Battant à qui il ne reste plus que quelques semaines à vivre et, dans le même temps, célébrer par anticipation la mise en service prochaine de son héritier, élargi pour mieux accueillir les rames couleur turquoise du Tram. Débutée par un verre de l'amitié offert par la municipalité, la soirée s'est terminée en apothéose avec un feu d'artifice qui a séduit des milliers de témoins. Surtout le final avec ce rideau de lumière habillant tout l'ouvrage avant de s'évanouir dans le Doubs. Du grand art que l'on doit à la société toulousaise Biasutti et à son relais bisontin Thierry Dardelin.

16 mars : décoration



DANIEL RONDEAU ET JEAN-LOUIS FOUSSERET À L'OMBRE TUTÉLAIRE DE LA CITADELLE DE VAUBAN.

C'est un Jean-Louis Fousseret visiblement ému qui s'est vu remettre les insignes de Chevalier dans l'Ordre National de la Légion d'Honneur des mains de Daniel Rondeau, Ambassadeur, Délégué permanent de la France auprès de l'Unesco. Particulièrement touché par le fait que cette distinction lui ait été décernée au titre du Ministère de la Culture sur proposition de Monsieur le Préfet, le Président du Réseau des Sites majeurs de Vauban a tenu à associer Paulette Guinchard et tous ceux qui n'ont pas ménagé leurs efforts pour conduire vers le succès le lourd dossier d'inscription au Patrimoine mondial de l'œuvre du génial architecte de Louis XIV. «Puisse cette République qui m'honore aujourd'hui continuer à donner leur chance à tous ceux qui souhaitent se mettre au service de la communauté des hommes, de tous les hommes. C'est là le sens profond de mon engagement et de mes combats quotidiens pour plus de justice et de fraternité», a notamment déclaré le maire de Besançon devant près de 200 personnes réunies à la Rodia.

EN BREF

CREATION D'ENTREPRISE CONCOURS

La 14^e édition de "Talents", premier concours régional et national de la création d'entreprise, est lancée par BGE, réseau associatif d'accompagnement. Dans la région, les "Talents" sont organisés par BGE Franche-Comté et les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 30 avril. Pour en savoir plus : www.concours-talents.com

ETOILE SAINT-FERJEUX SÉJOUR DE PRINTEMPS

A l'occasion des vacances scolaires de Pâques, l'association Etoile Saint-Ferjeux propose un séjour au centre de Noël-Cerneux, près de Morteau. Là, du 22 au 28 avril, à 1 000 m d'altitude, les 6 à 12 ans prendront part à des grands jeux, à des activités de création et d'expression, à des randonnées, et bénéficieront d'un suivi attentif de la vie quotidienne et relationnelle. Le tout sous l'autorité d'animateurs diplômés (1 pour 5 enfants au maximum) et dans une ambiance conviviale. Renseignements complémentaires et inscriptions au 03 81 88 29 12 ou <http://centres-vacances-etoile.fr>

MONTBOUCONS VIDE-GRENIER

Le site de Temis accueillera dimanche 6 mai le 15^e vide-grenier du comité de quartier des Montboucons. Ouvert aux professionnels et aux particuliers, il proposera également buvette et stand de petite restauration aux exposants et aux visiteurs. Pour de plus amples enseignements : 03 81 40 57 98 ou 03 81 80 92 06 ou www.lesmontboucons.fr

AROEVEN VACANCES ÉTÉ...

Le catalogue de vacances été 2012 de l'Aroeven propose aux 6-18 ans toute une gamme de séjours en France et à l'étranger. "La montagne enchantée" en Haute-Savoie, "Foot ou Hand" dans le Jura, "moto verte" et "grand galop" dans le Gard, "Aventures sur l'Île de Beauté"... : il y en a pour tous les goûts en France mais également à l'étranger avec, par exemple. "Cap au nord" dans les pays scandinaves, "Immersion au cœur de la faune sud-africaine", "grand sud marocain", "A la conquête de l'Ouest" aux USA ou encore "Bonds et rebonds" au Canada... Renseignements complémentaires : Aroeven - 10, rue de la Convention. Tél. 03 81 88 20 72 ; courriel : ce.aroeven@ac-besancon.fr ; site : www.vacances-aroeven.fr





► ÉCONOMIE

◀ ROLAND GIRARD (À GAUCHE) ET ROMAIN VALCIN, FIERS DE LEUR TROPHÉE NATIONAL.

BuroCom distingué

tion de documents papier en fichiers Word ou Excell, mais aussi et surtout formation de l'utilisateur au matériel acquis, assoient la réussite d'une société multi-sites (Besançon, Vesoul, Morteau, Montbéliard) qui puise sa motivation et sa force dans l'optimisation de performance de ses entreprises clientes. Le tout en incitant ces dernières à appliquer une démarche environnementale commune. ■

BuroCom - 258, rue de Dole.
Tél. 03 81 41 18 00.
Site : www.burocom.fr

Lauréate du Réseau Entreprendre Franche-Comté au moment de la reprise en juin 2010 par Roland Girard, BuroCom a reçu fin 2011 un trophée national pour son "Service client". Président du 1^{er} groupe régional indépendant BuroCom, Roland Girard, représenté par Romain Valcin, responsable commercial, s'est vu décerner le 7 octobre dernier à Paris, le trophée Dirigeants commerciaux de France (DCF) au titre du "Service client". « Sur les 20 000 entreprises inscrites et les 200 lauréats régionaux, BuroCom a reçu la distinction qui fait le

plus plaisir car elle salue l'effort de proximité et la qualité de prestation à la clientèle », se félicite le PDG. Une reconnaissance intervenue au terme de la 7^e Semaine nationale de la performance commerciale sur le thème "Nouvelle génération commerciale - En route vers la performance". Depuis une vingtaine d'années, BuroCom fournit des solutions aux professionnels, qu'il s'agisse d'impression, de logiciels, d'audiovisuel ou de mobilier. Ergonomie au poste de travail, visioconférence interactive, gestion électronique documentaire, transforma-

► SOLIDARITÉ

"De porte en porte"

Inscrite dans le cadre de la Journée européenne de la solidarité et de la coopération entre les générations qu'organise Plateforme AGE Europe, l'opération *Y a pas d'âge pour marcher* prend d'autant plus de sens que l'année 2012 est déclarée "Année européenne du vieillissement actif".

Portée par le CCAS, la Maison des seniors et la Coordination Jeunesse & Inter'âges de la Ville, cette manifestation propose aux plus jeunes comme aux aînés, de se balader tous ensemble "De porte en porte" le dimanche 29 avril. Plaisir de la marche et intérêt patrimonial se conjuguent au fil de 3 parcours encadrés, à travers la cité. Si le rendez-vous au kiosque Granvelle est fixé à 13 h 15, les participants qui le souhaitent peuvent venir dès midi pique-niquer sous les arbres.

Une marche courte dans le périmètre du palais Granvelle, une marche d'1 km jusqu'à la Rodia, et une marche de 4,3 km, de la place du Jura au Fort Griffon, commentée par un spécialiste, emmèneront les groupes à la découverte des portes de la ville, actuelles ou disparues. De retour parc Granvelle à 17 h, les marcheurs se retrouveront au Kursaal pour un goûter aux airs d'accordéon. Au fil de l'après-midi et des itinéraires, les nombreux partenaires assureront diverses animations (batucada, stands d'information sur la qualité de l'air, petit train à pédales...).

Contacts : Maison des seniors au 03 81 41 22 04 et Coordination Jeunesse & Inter'âges au 03 81 87 80 70.



► ENSEIGNEMENT

Immersion d'artistes... à l'école (2)

Après la danse à l'école Rivotte (BVV de mars), c'est au tour du théâtre et du spectacle vivant de s'inviter dans les écoles maternelles Fourier et Saint-Exupéry de Planoise. Depuis janvier et pendant trois années scolaires, les comédiens de la Compagnie "Un Château en Espagne" vont aborder avec les enfants le thème de la forêt. En s'essayant à la pratique théâtrale au travers d'ateliers, en découvrant des petites formes théâtrales, en assistant à des répétitions d'un spectacle en cours de création

et en participant à la fabrication d'objets insolites, les élèves et les enseignants des deux écoles sont collectivement immergés dans un univers artistique.

Avec le concours d'une graphiste, les classes se transforment en un lieu poétique mêlant apprentissage et rêverie. Des parcours graphiques seront également réalisés pour guider les enfants dans les lieux culturels de Planoise et un jeu de piste les amusera à se perdre et à se retrouver. Le vendredi 29 juin à 16 h 30, les réalisations seront présentées

lors d'une exposition des "Forêts imaginaires" et une petite pièce sera spécialement écrite et jouée par la Compagnie dans les deux écoles. Rendez-vous ensuite dans le BVV de mai pour découvrir le projet plastique mené par le Pavé dans la Mare avec l'école Fontaine-Écu, là aussi dans le cadre du CLEA (Contrat local d'éducation artistique). ■



◀ DES ATELIERS SUIVIS AVEC ENTRAÎNEMENT PAR LA MATERNELLE FOURIER.

► SOLIDARITÉ

Emmaüs tient salon

L'événement est d'importance pour la grande communauté Emmaüs de Bourgogne et Franche-Comté. Le samedi 14 avril, de 9 h à 18 h à Micropolis, se tiendra le premier salon régional Emmaüs. Bric-à-brac, meubles, cycles, vêtements, timbres, livres, jouets, électroménager... : chacun y trouvera assurément son bonheur et ne manquera pas de faire un détour par la buvette sans alcool. « Les bénéficiaires de la journée seront consacrés pour moitié à la mise en service de puits à Nokoué au Bénin et pour moitié à soutenir le Comité d'Amis d'Omans dans la reconstruction de son bâtiment principal détruit par un incendie il y a deux ans », précise Daniel Simon, Ami bénévole à Besançon. La présence de partenaires comme les Invités au Festin, les groupes SOS Familles, la Ligue des Droits de l'Homme, le CCAS de la Ville pour ne citer que ceux-là, deux expositions dont une d'enfants sur la lutte contre l'exclusion, et des animations musicales contribueront à faire de cette journée de solidarité un premier rendez-vous interrégional réussi. ■

Contact : Communauté Emmaüs Besançon La Bergerie - 9, chemin des Vallières.
Tél. 03 81 52 80 07. Courriel : emmaus.besancon@wanadoo.fr



► COMMERCE

"PUREMENT CHOCOLAT"

Jacques Belin, l'un des meilleurs chocolatiers de la région depuis 1974, date de l'ouverture de son magasin, rue de la République, installé en



1996 rue Tristan Bernard, ouvre, square Saint-Amour, à deux pas du Poker d'As, sa nouvelle boutique où les gourmets, amateurs de chocolats issus des meilleurs crus de cacao, pourront acheter les délicieuses spécialités maison, déguster au salon "cosy", accueillis par Christelle et Thana, pâtisseries chocolatées, accompagnées des meilleurs thés, cafés, chocolats chauds à l'ancienne. Pâques approche avec ses œufs, lapins, objets gourmands à déguster sans modération.

"Purement chocolat" Ouvert du mardi au samedi de 9 h 30 à 12 h et de 14 h 30 à 19 h. Tél. 03 81 40 10 10.

"LE PETIT VILLARCEAU"

Le "Petit Villarceau" existe depuis 1924. Après 6 mois de fermeture, ce commerce de proximité à la fois bureau de tabac, bar, dépositaire de presse, épicerie, trouve une seconde jeunesse sous l'impulsion des nouveaux propriétaires Eric Berger et Annie Gavirey, anciens commerçants, secondés par Martine Kubsy vendeuse depuis 10 ans ici même. Le cadre a été modernisé, l'accueil est chaleureux, les clients ravis de s'approvisionner tout près de chez eux ont plébiscité la réouverture du "Petit Villarceau". Tout comme Jean-Louis Fousseret qui a adressé aux nouveaux gérants une lettre de félicitations et d'encouragements. "Le Petit Villarceau" 19, avenue Villarceau. Ouvert tous les jours jusqu'à 20 h.



▶ RECHERCHE



MORVAN OUISSE (CNRS/FEMTO) ET MANUEL COLLET (ENSMM/FEMTO)
ET LEUR PEAU ACTIVE VIBRO-ACOUSTIQUE PLEINE D'AVENIR.

PRES : deux projets retenus

Après une attribution globale de 7,9 M€ en Franche-Comté pour la plate-forme ROBOTEX et le projet IMAPI lors du 1er appel à projets Equipex, la 2^e vague des Investissements d'Avenir a sélectionné le Pôle de Recherche et d'Enseignement supérieur (PRES) Bourgogne - Franche-Comté pour 2 des 6 projets déposés : ACTION, porté par FEMTO-ST, 1^{er} laboratoire français de

recherche en Sciences pour l'ingénieur, et LIPSTIC, à Dijon, porté par le Centre de recherche INSERM "Lipides, Nutrition, Cancer". Parmi les 71 lauréats et sur l'enveloppe de 534,5 M€, répartie jusqu'en 2020 sur le territoire français dans la recherche, le projet ACTION, mené à Besançon sur les systèmes intelligents intégrés dans la matière avec des applications à la santé, aux transports, à l'énergie, et le projet LIPSTIC, mené à l'Université de Bourgogne pour la Prévention et le traitement des maladies inflammatoires et du cancer, vont bénéficier d'un financement de l'État de 14 M€ sur 8 ans. Ce qui porte à ce jour à 26,1 M€ l'octroi de fonds pour les projets du PRES B-FC.

Le domaine du temps fréquence bisontin (FEMTO-ST et UTINAM) est un cas à part. Dans le Labex FIRST-TF (1^{ère} vague, 6,6 M€) porté par le SYRTE, Paris, Besançon pèse le même poids que l'Ile-de-France. L'Equipex REFIMEVE+ (6,7 M€, en réseau) nous donnera par fibre optique l'accès au haut niveau de la métrologie. L'Equipex Oscillator IMP (4,2 M€, 100 % bisontin) a également été accepté et sera installé à l'ENSMM.

Besançon plate-forme d'expertise mondiale dans ces domaines d'excellence où la compétition internationale est très dure, c'est une réalité. ■

« De multiples répercussions »

« A première vue éloignés du quotidien, ces travaux d'envergure et d'avenir ont d'immédiates et multiples répercussions et applications dans l'économie et l'industrie (aérospatiale, défense...), ainsi que dans notre vie de tous les jours (GPS/Galileo, santé, télécommunications...) » rappelle Enrico Rubiola, chargé de mission des projets en temps-fréquence bisontins et responsable scientifique du projet Oscillator-IMP. « Ce dernier a vocation à devenir la première référence mondiale en matière de mesure des intervalles de temps courts, de la nanoseconde à un jour, et de stabilité des oscillateurs. »

ASTRAGALE

STAGE CORPS ET VOIX

Ouvert aux chanteurs et danseurs (débutants ou non) et animé par Lulla Chourlin et Frédérique Cesselin, un stage (28 avril - 1er mai) sera consacré à l'anatomie de l'appareil vocal et autre diaphragme, à la voix, au corps et à l'espace, à la relation corps et voix, à des expériences en duo.

Pour en savoir plus : Astragale Friche artistique des Prés-de-Vaux 8/10, avenue de Chardonnet. Tél. 06 07 75 54 19 et 03 81 82 72 53. Courriel : astragale.ame@wanadoo.fr ; Site : www.compagnie-lulla-chourlin.com

TAMBOUR BATTANT

VIDE-GRENIER

Les inscriptions pour le vide-grenier organisé par Tambour Battant le dimanche 29 avril autour de la place Marulaz sont encore possibles mercredi 4 et samedi 7 avril de 9 h à 12 h, au siège de l'association (6, rue de la Madeleine). Formulaire d'inscription disponible sur le site <http://tbattant.free.fr/spip/>

LA CHAPRAISIENNE

ACTIVITÉS MULTIPLES

Ouvert tous les après-midi, le comité de quartier La Chapraissienne propose de nombreuses activités à ses membres : tarot, belote, scrabble, tricot, broderie, patchwork et un passionnant club des chiffres et des lettres. Si vous êtes intéressé, n'hésitez pas à pousser la porte du 48 D, rue de Belfort.

Informations complémentaires : lachapraissienne@sfr.fr

FRANCAS

BAFA

Pendant les vacances scolaires de Pâques, les Francas de Franche-Comté organisent quatre sessions de formation générale BAFA - à Fougerolles du 22 au 29 avril ; à Pont de Roide du 23 au 24 avril et du 2 au 5 mai ; à Besançon du 28 avril au 5 mai - et six d'approfondissement - à Fougerolles et à Montbozon du 22 au 27 avril ; à Vandoncourt du 23 au 28 avril ; à Lons-le-Saunier du 29 avril au 4 mai. Pour en savoir plus : Francas de Franche-Comté au 06 07 27 92 85 ou 03 81 53 48 33.

CEMEA

BAFA

Les CEMEA de Franche-Comté proposent plusieurs sessions BAFA et BAFD en internat au printemps. Formation générale BAFA du 28 avril au 5 mai et Approfondissement du 30 avril au 5 mai ; Formation générale BAFD du 22 au 30 avril. Renseignements complémentaires : CEMEA de Franche-Comté 18, rue de Cologne. Tél. 03 81 81 33 80. Courriel : cemeafc@wanadoo.fr

La nature en ville

Chaque année au printemps, la nature reprend ses droits. La végétation se réveille aussi dans les jardins et vergers familiaux, où l'on cultive aussi du lien social. Pour autant, la nature en ville ne peut s'exprimer aussi librement qu'ailleurs ; un entretien est assuré régulièrement sur l'espace public, dans les espaces verts, sur la voirie pour permettre de concilier le naturel et l'urbain. Les particuliers sont également invités à respecter les bonnes pratiques pour entretenir leurs jardins et contribuer au développement durable et écologique de leurs biens. Autant de gestes qui participeront au confort et à la santé de tous...

Le printemps est là et l'Association des jardins et vergers familiaux de Besançon et environs (AJVFBE) ne chôme pas. Commande des graines et des engrais (naturels bien sûr) pour ses adhérents, entretien des équipements, préparation des terrains et motoculture occupent son président, Jean-Claude Falcinella, et son équipe de près de vingt personnes. En effet, le travail ne manque pas dans les jardins familiaux répartis sur l'ensemble de la ville, qui cette année encore feront le bonheur des 450 adhérents de l'association. « *Malheureusement, nous ne pouvons pas répondre à la forte demande, nous avons cette année une liste d'attente de 160 personnes* », déplore Jean-Claude Falcinella. Pourtant, réparties sur près d'une vingtaine de sites, un peu moins de 500 parcelles comprises entre 100 m² et 250 m² sont proposées chaque année à la location. Une fois les cotisations acquittées, entre 40€ et 90€ par parcelle, compte tenu de la superficie et du niveau d'équipement (présence ou pas d'un cabanon, d'un composteur...), place à la culture ! « *Les motivations sont très diverses, reprend le président de l'AJVFBE. Il s'agit avant tout d'une activité à la fois conviviale et délassante, car passer quelques heures au jardin permet d'oublier le travail, et beaucoup agrémentent leur parcelle avec des fleurs.* » Lieux de détente pour les uns, mais sources de revenus complémentaires pour les autres, également. « *Il y a ceux qui veulent manger naturel, mais on perçoit aussi nettement un contexte économique difficile*, poursuit Jean-Claude Falcinella. *Clairement, certains cultivent pour des raisons alimentaires, pour améliorer la table.* » En effet, un jardin coûte

en moyenne 450 € par an et par parcelle, mais la culture potagère permet de récupérer 1500 €. « *Il y a plus de demandes, parce que c'est une vraie ressource pour les personnes, reconnaît Françoise Presse, Adjointe aux Espaces verts. On y fait du potager, c'est pour manger... c'est alimentaire et vital pour de nombreuses personnes, et cela touche toutes les catégories socioprofessionnelles.* » Bientôt, de nouveaux projets viendront grossir les rangs des jardins familiaux, qui s'étendent aujourd'hui sur une quinzaine d'hectares. Une quarantaine de parcelles sont prévues sur le quartier Mallarmé/Trépillot, six à la Petite Creuse, vers la Citadelle, et le transfert de la Bousserotte permettra de passer de 15 parcelles actuellement à 40 au final. Les jardins sont entretenus, modernisés, équipés grâce à l'aide de la Ville et de ses partenaires. Les jardins situés chemin de Valentin ont par exemple fait l'objet d'un soutien financier du Conseil Général du Doubs à hauteur de 18081 €.

En plus des jardins familiaux, les Bisontins peuvent s'adonner à leurs passions dans les vergers familiaux mis à disposition par la Ville, et dont la gestion est confiée à l'AJVFBE. Dix-neuf parcelles sont ainsi depuis deux ans réparties sur les quatre sites de Port-Douvot, Montoille, Chamuse et Planoise. « *Un cahier des charges très précis encadre la mise à disposition des vergers*, explique Jean-Claude Falcinella. *Les usagers ont certaines obligations, ne pas tondre mais faucher, par exemple. Grâce à l'aide de l'Association bisontine de pomologie, chacun peut également suivre des formations sur l'entretien des outils, le soin des arbres, les greffes, la taille...* L'association



LIEN SOCIAL ET ÉDUCATION POPULAIRE POUR LES 50 ADHÉRENTS DES JARDINS PARTAGÉS DE BATTANT.

organise aussi des opérations particulières, comme le pressage des pommes ». Autant d'actions qui font revivre ces vergers, souvent d'anciennes friches rachetées et aménagées par la Ville. « *Nous souhaitons développer cette opération pilote*, précise Françoise Presse. *Il existe sur les collines de nombreux autres vergers qui appartiennent à des privés. Nous devons travailler ensemble et trouver la meilleure collaboration possible pour ouvrir à nouveau ces sites et les faire revivre. Plusieurs scénarii sont envisageables...* »

Jardins sains, produits sains. Évidemment, l'entretien de ces sites est réalisé sans produit chimique, à l'image de celui des espaces verts, gérés depuis 2000 sans aucun phytosanitaire. « *Encore une fois Besançon a été pionnière sur ces actions de prévention environnementale, précise Jean-Louis Fousseret. Et cette année plusieurs opérations de sensibilisations sont prévues pour inciter les Bisontins à réduire l'usage de ces produits chimiques.* » Tout d'abord, les jardins et les vergers familiaux ont une charte incitant les usagers à aller vers le moins de produits phytosanitaires possibles, puis à passer rapidement à des techniques et des produits alternatifs non dangereux pour soi et pour la nature. « *La Ville participe également à la charte Jardiner naturellement que s'engage à signer les jardinières, ajoute Françoise Presse. Concrètement, les vendeurs devront guider les achats des particuliers et les orienter vers les produits adaptés à la situation, aux plantes à éliminer et à l'environnement, car on ne traite pas de la même manière sur des pavés autobloquants ou sur de la terre.* »



ACCEPTER UNE CERTAINE FLORE URBAINE SPONTANÉE, LE PRIX À PAYER POUR UN ENVIRONNEMENT SAIN.

verdure en ville, des bords de route champêtres... Ça ne veut pas dire que la Ville n'entretient plus ces endroits, mais que l'on a choisi de privilégier la biodiversité. C'est le prix à payer pour éviter l'utilisation de ces produits chimiques, mutagènes, toxiques, cancérigènes, qui, par infiltration, se retrouvent un jour dans les nappes phréatiques. » Enfin, avec l'aide de la DRAF (Direction régionale de l'agriculture et de la forêt), la capitale comtoise veut développer un programme concernant toutes les parcelles qui ne lui appartiennent pas : la Préfecture, l'hôpital, les collectivités, les lycées (qui relèvent de la compétence du Conseil régional), les collèges (compétence du Conseil général)... « *Nous voulons inciter ces structures, mais aussi tous les particuliers, à entrer dans notre démarche, conclut Françoise Presse. L'objectif est de tendre vers le zéro phyto sur tout le territoire. Chacun tirera des bénéfices, en terme de santé et de bien-être, à ne plus utiliser ces produits dangereux.* » X. F.



PRINCIPALES VICTIMES DES PHYTO, LES ABEILLES ONT RETROUVÉ UN NOUVEL HABITAT SAIN : LA VILLE.

Chacun, dans la conduite de ses plantations, de son potager, de ses cultures florales... peut ainsi prendre l'initiative d'aller dans le même sens que ce que fait la collectivité sur l'espace public. « *Nous sommes en train de refaire la cartographie de désherbage sur l'espace public, précise David Mourot, directeur des Espaces publics. Partout, nous étudions le revêtement, l'environnement, les différences de matériaux pour adapter la meilleure technique de désherbage alternatif.* » En effet, pour remplacer l'utilisation de pesticides toxiques et dangereux, il existe d'autres méthodes, mécaniques, manuelles, thermiques, à utiliser en fonction du secteur. « *Il n'existe pas de méthode miracle, reconnaît David Mourot. Désherber des pavés, des joints d'émulsion en bord de trottoir ou du sable stabilisé demande des techniques différentes et adaptées pour être efficace. Nous utilisons malheureusement encore un peu de produits phytosanitaires à certains endroits car c'est la seule solution. Mais cela ne concerne que 2 ou 3 % de l'espace public.* » Ainsi, dans une volonté toujours plus poussée de réduire au maximum l'usage de désherbants, cet entretien différencié des espaces amène les équipes municipales à ne pas désherber plutôt que d'avoir recours à des herbicides. « *On verra de plus en plus des pavés moussus, du lierre sur les murs, des poches de*

▶ ENTRETIEN

3 questions à : Françoise Presse, Adjointe aux Espaces verts

Quel est aujourd'hui l'importance des jardins familiaux ?
 Nous y accordons un intérêt important, particulièrement en cette période de crise économique qui touche tous les foyers. Nous notons ainsi une explosion des demandes et nous ne pouvons pour l'instant pas répondre à toutes. À quelques rares exceptions, comme à Montrapon par exemple, il y a des jardins familiaux dans chaque quartier. Il reste beaucoup à faire, il faut maintenant trouver du foncier et des crédits, pour améliorer le jardin de la Bousserotte ou encore créer une parcelle au niveau de la Petite Creuse.

Globalement, c'est donc une politique en pleine expansion ?
 Oui, les expériences fonctionnent très bien, à l'exemple du jardin partagé à Marulaz, porté par l'association Tambour Battant. Là-bas, on partage tout, cela crée du lien social avec les logements-foyer, avec les classes maternelles et primaires. J'aimerais que l'on

puisse créer plusieurs autres jardins de ce type. D'autres projets suscitent un grand intérêt, comme celui des vergers. Nous disposons de 19 parcelles, ce qui représente l'expérience la plus importante pour une collectivité de cette dimension, et nous aimerions la développer. Il existe un projet autour qui permettrait de valoriser tous les vergers privés de Planoise. Plusieurs scénarii sont à envisager avec les propriétaires pour valoriser les collines. Nous travaillons avec les associations actives dans ce domaine, l'Association bisontine de pomologie, Collines en tête... pour mener des actions pérennes.

Quel est votre objectif ?
 En plus des jardins familiaux, il existe des vergers et une vigne expérimentale (les premières vendanges se feront en 2013), qui n'en sont qu'au début de leur existence. Il y aura une évaluation, et l'idée est de pérenniser et de multiplier chacune de ces expériences. Pourquoi ne pas faire de cette partie,



vers Port-Douvot, là où sont concentrés ces projets, un grand pôle agro-environnemental ? Toutes les conditions pour y parvenir sont réunies : la station d'épuration, qui produit de l'énergie, l'espace nécessaire à une importante zone de stockage... De plus, on pourrait faire labelliser cette parcelle, sur laquelle nous n'utilisons aucun produit phytosanitaire, sauf ceux autorisés par le bio. Notre objectif est également pédagogique, pour que partout, les usagers des jardins et tous les particuliers trouvent une alternative à ces produits toxiques, et suivent l'exemple donné par la Ville : depuis 2000, c'est « zéro phyto » sur tous les espaces verts...

▶ ZOOM

Un peu d'histoire...

C'est au cours des guerres napoléoniennes que l'on commença à parler de terres allouées aux ouvriers. Alors, qu'ils soient loués ou cédés, tout le monde était d'accord sur le rôle important des jardins qui correspondaient à un besoin réel. Puis, c'est à la fin du XIX^e siècle qu'apparurent les jardins ouvriers ou jardins associatifs, des parcelles de terrain mises à la disposition des habitants par les municipalités. Affectés le plus souvent à la culture potagère, ils furent initialement destinés à améliorer les conditions de vie des ouvriers.

Il n'y a que 48 jardins en 1904, mais les deux guerres mondiales provoquent la mise en potagers de nombreux parcs et rapidement leurs nombres augmentent. Ainsi après 1945 on compte 250 000 jardins dans tout le pays. Ce n'est qu'en 1952 qu'une loi retient l'expression de « jardins familiaux », dont le cadre légal est régi par le code rural : les jardins doivent être gérés par des associations loi 1901. Lancés il y a plus d'un siècle, les mérites des jardins familiaux ne sont plus à prouver, et suscitent aujourd'hui encore un intérêt croissant auprès de la population, séduite par la convivialité de ces espaces naturels.

▶ LABEL

EcoJardin

Le label EcoJardin, initié par plusieurs collectivités (neuf villes, dont Besançon), plusieurs réseaux professionnels, le CNFPT et des entreprises du paysage vient de voir le jour. Il sera attribué aux gestionnaires d'Espaces verts publics, déjà attachés à réduire les impacts environnementaux de leurs modes de gestion. En effet, ce label permettra de valoriser les nouvelles pratiques écologiques et la préservation des ressources, et d'indiquer au grand public que les sites ainsi référencés respectent l'environnement.





Des talents, des projets... et le CLAP

SOUTIEN. Solidarité, loisirs, culture, sport... : les 11-30 ans sont encouragés à s'exprimer dans de multiples domaines.

« Un des axes de la politique municipale en faveur de la jeunesse est de rendre les jeunes acteurs de leur propre avenir, au cœur de la cité et des générations ». Parmi les dispositifs existants, comme "A Tire d'Aile", la Ville a mis en place en partenariat avec le Centre Régional d'Information Jeunesse

de Franche-Comté (CRIJ), un "Comité Local d'Aide aux Projets" des jeunes, dans les domaines de leur choix (solidarité, loisirs, culture, sport...). « Ce CLAP Energie Jeune est à la fois un guichet pour aider les 11-30 ans à formaliser et mettre en œuvre leurs projets mais également un outil de

La Semaine de la Vaccination

SANTE.

Concernant l'ensemble des régions françaises, la Semaine européenne de la Vaccination est programmée du 21 au 27 avril. A l'occasion de cette 6^e campagne de sensibilisation et d'information, l'accent est mis volontairement sur la rougeole, maladie en très forte expansion et considérée à tort comme infantile. En effet, cette infection virale très contagieuse touche également les adolescents et les jeunes adultes à qui l'on conseille de se faire vacciner jusqu'à 30 ans. Car les complications liées à la rougeole peuvent être particulièrement graves (pneumonies, surdité, encéphalites et parfois décès). Par ailleurs, il est important de rappeler qu'en se vaccinant ou en tenant son carnet de vaccinations à jour, on se protège soi-même mais aussi son entourage proche comme les femmes enceintes ou les nourrissons. A Besançon, toute l'année, la Ville met à disposition des enfants (à partir de 6 ans) et des adultes un centre de vaccination gratuit (lundi de 16 h 30 à 19 h et mercredi de 9 h à 11 h 30).

Contact : Direction municipale Hygiène-Santé – 15, rue Mégevand. Tél. 03 81 87 80 90.

DE L'ÉNERGIE ET DE L'ENTHOUSIASME À REVENDRE...

mobilisation des réseaux, ressources et dispositifs d'accompagnements existants», explique Béatrice Ronzi, conseillère municipale déléguée à la Jeunesse.

Référent privilégié, le CRIJ assure l'accompagnement du jeune qui a préalablement déposé son projet (ni scolaire ni professionnel) sur le site dédié www.energiejeune.fr. En 2011, 39 projets et 39 talents ont ainsi été déposés (153 jeunes inscrits) et ont pu recevoir l'appui méthodologique, technique, logistique ou financier nécessaire (jusqu'à 500€ attribué par une commission Fond d'Initiatives après examen de la candidature). Parmi eux, le projet "Les oreilles baladeuses" a lancé sur les routes pour un an, deux étudiants en musique et théâtre partis de Besançon en octobre pour rallier l'Indonésie. « Leur idée était de rencontrer des artistes du monde, le vélo étant idéal pour faciliter le contact ! Pour cela, ils avaient besoin de matériel d'enregistrement, de cyclisme et de camping », ajoute Béatrice Ronzi. Aux dernières nouvelles, les deux comparses étaient en Turquie, sous la neige ! <http://lesoreillesbaladeuses.blogspot.com>

Pour ceux qui sont restés dans le coin, ne pas manquer la soirée Jeunes Talents Energie Jeune, jeudi 26 avril au Grand Kursaal à 19 h ! (entrée libre)

Contact : Coordination Jeunesse & Inter'âges au 03 81 87 80 70.



Exemples à suivre

SENSIBILISATION. Commerces et bonnes pratiques font cause commune du 1^{er} au 7 avril, à l'occasion de la Semaine du Développement durable.

A tous les commerçants bisontins signataires de la Charte Commerce éco-citoyen, la Mission Développement durable de la Ville a remis un éco-pack comprenant du matériel visant à réduire les dépenses d'énergie : ampoule basse consommation, prise interrupteur coupe veille, bouton coupe veille pour ordinateur, régulateur de débit, thermomètre pour frigo et congélateur. Ont été également distribués des flyers rappelant la possibilité pour tous d'emprunter les wattmètres et caméras thermiques mis à disposition par la mairie, et de réaliser des économies d'énergie en ne laissant plus les appareils (télévision, ordinateur...) en veille.

Particulièrement concernée, Mme Joly de la "Nouvelle Droguerie Quincaillerie" (33, rue Battant), a opté dès 2010 pour le système Autocité + vélo au niveau de ses déplacements. Par ailleurs, elle fournit dans l'éco-pack, les pots de bicarbonate de soude, et « tient toujours à disposition de sa clientèle des fiches d'utilisation de cette poudre multi-usage ainsi que bien d'autres recettes de grand-mère pour un ménage écologique. »

Retrouvez la liste des commerçants sur le portail

http://www.besancon.fr/gallery_files/site_1/346/348/24537/ecocommerçants.pdf

Contact : Mission Développement durable au 03 81 61 51 95 ou developpement.durable@besancon.fr



Données synthétiques sur la situation financière de la commune - Budget principal

(Article L 2313-1 et R 2313-1 du Code Général des Collectivités Territoriales)

Ratios	Signification	Définition comptable	Budget primitif 2012 Besançon
1	Niveau de service rendu par habitant	Dépenses réelles de fonctionnement / population	1 286 euros
2	Produit des contributions directes par habitant	Produit des impositions directes / population	607 euros
3	Ressources courantes par habitant	Recettes réelles de fonctionnement / population	1 421 euros
4	Effort d'équipement par habitant	Dépenses d'équipement brut / population	272 euros
5	Niveau d'endettement par habitant	Encours de la dette au 1 ^{er} janvier / population	889 euros
6	DGF par habitant	Dotations globales de fonctionnement / population	302 euros
7	Part des dépenses de personnel dans les dépenses de fonctionnement	Dépenses de personnel / Dépenses réelles de fonctionnement	56,8 %
8	Produit des contributions directes / Potentiel fiscal 3 taxes du dernier compte administratif connu	Coefficient de mobilisation du potentiel fiscal	128,2 % (1)
8 bis	Produit des contributions directes + revenu de la TP sur le périmètre de la Ville de Besançon / Potentiel fiscal 4 taxes du dernier compte administratif connu	Coefficient de mobilisation du potentiel fiscal élargi	NC (1)
9	Marge d'autofinancement courant	Dépenses réelles de fonctionnement et remboursement annuel de la dette en capital / Recettes réelles de fonctionnement	97,7 %
10	Effort d'équipement comparé au niveau de recettes réelles de fonctionnement	Dépenses d'équipement brut / Recettes réelles de fonctionnement	19,2 %
11	Encours de la dette exprimée en nombre d'année de recettes courantes	Encours de la dette au 1 ^{er} janvier / Recettes réelles de fonctionnement	0,63 année

(1) Données issues du dernier compte administratif connu (exercice 2010).

Ce qu'il faut savoir

ELECTIONS.

A l'occasion des "présidentielles" les 22 avril et 6 mai ainsi que des "législatives" les 10 et 17 juin, les 66 bureaux de vote à Besançon seront ouverts de 8 h à 18 h. Pour déposer un bulletin dans l'urne, chaque électeur -ils sont environ 70 000 inscrits sur les listes électorales- devra présenter une pièce d'identité (obligatoire) et sa carte d'électeur (facultative). « C'est mieux de l'avoir, précise Dominique Sarrazin, directrice de la Relation avec les Usagers à la Ville, car cela facilite le travail de recherche sur la liste électorale ». Et puis cela ne réclamera pas un gros effort de recherche puisque, refonte générale des listes oblige, tous les électeurs inscrits viennent de recevoir ou vont recevoir de nouvelles cartes. Bon à savoir : en cas de non distribution du courrier, les cartes retournées seront déposées dans les bureaux de vote concernés. En ce qui concerne les votes par procuration, il est important de rappeler qu'un mandataire ne peut pas disposer pour chaque scrutin de plus de deux procurations dont une seule établie en France. Pour cette dernière, la plus courante, le mandant doit remplir un formulaire au commissariat, à la gendarmerie ou au tribunal, en donnant procuration à un mandataire votant dans la même commune. Un conseil : n'attendez pas la dernière minute, car l'information doit être parvenue à la mairie le jour du scrutin et il faut tenir compte des délais d'acheminement du courrier.



Des actes incompréhensibles

A DEUX REPRISES, L'ÉCOLE CHAMPAGNE A ÉTÉ LA CIBLE D'INTRUSIONS ET DE DÉGRADATIONS INADMISSIBLES.

SOCIÉTÉ. Au cours du mois dernier, deux écoles ont été l'objet d'actes de vandalisme.

A la maternelle des Chaprais comme à l'école élémentaire Champagne, les locaux ont été souillés, du mobilier dégradé, du matériel volé, de la nourriture déversée... Dans les deux cas, les enseignants qui ont découvert leur école ainsi mises à sac ont été choqués qu'on puisse s'en prendre ainsi à des lieux voués à l'éducation des jeunes enfants. Jean-Louis Fousseret, et le recteur, Eric Martin, se sont associés pour dénoncer le caractère intolérable de ces attaques : « Nous pensons d'abord aux enfants qui sont les premières victimes de ces actes inqualifiables, ainsi qu'aux familles qui ne comprennent pas ces agissements sans fonde-



ment. Nous assurons les enseignants, dont l'outil de travail est saccagé, de notre soutien et de notre volonté de ne pas baisser les bras devant des actes que rien ne saurait justifier. » Bien sûr, les services techniques de la Ville ont rapidement procédé à la remise en état des lieux, tandis que les enseignants se

sont mobilisés pour assurer la continuité du service public.

A noter qu'à l'école Champagne, déjà victime par le passé d'acte de vandalisme, le système de vidéosurveillance installé depuis a permis d'identifier deux des adolescents à l'origine de ces actes de vandalisme.

« À nos pires craintes »

Au nom de tous les Bisontins et toutes les Bisontines, Jean-Louis Fousseret a exprimé son effroi et sa solidarité après la fusillade devant le collège juif de Toulouse. Le jour même, il adressait une lettre à son homologue toulousain, Pierre Cohen, pour l'assurer de tout le soutien de la ville dans un moment aussi cruel : « Je suis convaincu que le Pays, uni, est touché par cet acte inqualifiable qui heurte au plus profond notre conscience et notre humanité, car il nous renvoie à nos pires craintes ». De même, Jean-Louis Fousseret a participé à l'office à la synagogue de Besançon en présence de nombreux élus et personnalités venus témoigner de leur solidarité. Enfin, le conseil municipal a également observé une minute de silence en mémoire des sept victimes du tueur en série.

fiabilité qui heurte au plus profond notre conscience et notre humanité, car il nous renvoie à nos pires craintes ». De même, Jean-Louis Fousseret a participé à l'office à la synagogue de Besançon en présence de nombreux élus et personnalités venus témoigner de leur solidarité. Enfin, le conseil municipal a également observé une minute de silence en mémoire des sept victimes du tueur en série.

« Moi dans ma ville »

CONCOURS.

Pour la 4^e année, la direction municipale de la Communication organise un concours photo ouvert à tous, amateurs et professionnels, dont les plus beaux clichés sélectionnés par un jury illustreront le calendrier 2013 de la Ville. Après "Besançon grandeur nature", "L'art de vivre à Besançon", "Couleurs" et "L'eau dans la ville", le thème retenu cette année est "Moi dans ma ville". Activités professionnelles ou de loisirs, lieux préférés, instantanés de la vie quotidienne : le choix est vaste pour marier Besançon à ses habitants ou aux visiteurs. Chaque candidat pourra déposer jusqu'à 20 photos maximum avant le 30 septembre prochain à minuit dans la rubrique "concours calendrier 2013" de la photothèque en ligne sur le site www.besancon.fr. Chacun des 16 lauréats sera récompensé par un bon d'achat de 150 € à valoir dans un magasin spécialisé de la place.



HABITANTS ET SERVICES MUNICIPAUX ONT TRAVAILLÉ DE CONCERT SUR LE TERRAIN.

Concertation de proximité

PRU. Les Planoisiens ont été associés à la requalification des espaces publics.

Théâtre quasi permanent de chantiers d'importance, Planoise a vu dernièrement une partie de ses espaces publics dont certains existent depuis plus de 30 ans, faire l'objet d'une étude de requalification de la part de la Direction municipale Grands Travaux. Exemple : pour aller du collège Voltaire jusqu'à la future station de Tram Ile-de-France, nul besoin de passer par les rues du Piémont ou de Savoie. Il suffit d'emprunter l'axe piétonnier au cœur des bâtiments de l'îlot ouest. D'où l'idée, dans le cadre du PRU, de travailler en concertation avec le CCH (Conseil consultatif d'habitants) et les riverains pour définir les améliorations à apporter à l'existant. Après une première présentation des intentions au CCH en juin et un appel à volontaires pour la constitution de groupes de travail lors d'une réunion publique à la mi-novembre 2011,

une déambulation *in situ*, début février dernier, a permis aux habitants d'apporter leurs observations, leur expertise. Aménagement des abords pour mieux identifier les cheminements piétons, pose d'enrobé, mobilier urbain... : tous les souhaits et tous les avis ont été enregistrés. Et certains contribueront à l'avancement du projet qui nécessitera encore plusieurs réunions et rencontres sur le terrain auxquelles participeront les riverains, le CCH mais également Danièle Poissenot, adjointe au maire en charge du quartier et Frédéric Allemann, conseiller municipal délégué au PRU. Sans oublier les services de la Ville comme les Espaces Verts, la Voirie, la Démocratie participative ou encore la mission PRU. Ensuite au terme de cette concertation de proximité à la fois positive et réaliste, viendra le temps des premiers travaux...

Préinscriptions à l'école : c'est le moment

EDUCATION.

Si votre enfant fait sa première rentrée à l'école maternelle, à l'école élémentaire ou change d'école en septembre 2012, l'inscription n'est pas automatique. Du 2 au 27 avril, le service Inscriptions de la Direction Education tient à disposition à la mairie, dans ses locaux refaits à neuf du 2, rue Mégevand (entrée E1) ou au Point public de Planoise, le dossier nécessaire pour une préinscription. Les pièces à fournir et le dossier rempli devront être ramenés au plus tard le 27 avril. Avec le certificat fourni par la mairie, les parents devront se présenter, avant les vacances scolaires d'été, au directeur de l'école de leur secteur pour l'admission définitive de leur enfant.

Renseignements auprès du service Inscriptions au 03 81 61 52 40.
Dossier également téléchargeable sur www.besancon.fr

CERTIFICATION

Exploitant du réseau de chaleur de Planoise et des Hauts du Chazal, propriété de la Ville, la société SEVE (Services à l'énergie pour Vesontio et son environnement) a renouvelé sa triple certification QSE (Qualité, Sécurité, Environnement). Le certificat (ISO 9001-IL0-OSH et ISO 14001) lui a été remis officiellement par M. Maurice Bonaldo, de l'AFNOR-Certification dans les locaux du centre technique municipal. Cette distinction implique en particulier pour SEVE d'améliorer sans cesse ses performances, de s'assurer de la continuité et de la qualité de la fourniture d'énergie, de respecter l'environnement, de rester à l'écoute des usagers...



ERRATUM VADA

Une malheureuse coquille dans le BVV de mars a transformé en

22 la date du jeudi 12 avril qui verra le palais des sports accueillir de 18 h à 20 h la seconde réunion publique consacrée à Besançon, ville amie des aînés (VADA). L'occasion pour les habitants qui le souhaitent d'apporter leur contribution au débat, de préciser leurs attentes et besoins dans des domaines comme transport/mobilité, habitat/logement/cadre de vie, espaces publics/patrimoine bâti, respect et proximité, lutte contre l'isolement.

BESANÇON L'IRRÉSISTIBLE

Remarquable document produit par l'Office de Tourisme et des Congrès, *Besançon l'irrésistible* nous révèle la capitale du Temps dans toutes ses facettes. Insolite, sur scène(s), verte à souhait, en pointe, culturelle, labellisée Unesco..., Besançon, autant par le texte que l'image, se révèle irrésistible. Promise en version papier aux journalistes, aux décideurs et aux personnalités de passage, la plaquette, très prochainement traduite en allemand et en anglais, est disponible gratuitement par téléchargement sur le site www.besancon-tourisme.com



HANDI-ACTU

Le n° 36 du e-mag Handi-Actu est paru à la mi-mars. Au sommaire, en particulier, un dossier complet sur l'autisme, désigné grande cause nationale 2012. Handi-Actu est téléchargeable au format pdf ou consultable en ligne d'un simple clic sur www.besancon.fr/handicap

L'actualité du Tram



La passerelle avant le pont

Entre la réalisation des appuis sur chaque quai en amont du pont Battant, l'installation de 2 tripodes de soutien dans le Doubs, la livraison en kit de la passerelle et son assemblage en 3 parties sur le pont Battant préalablement désamianté en janvier, le levage et la pose à l'aide d'une grue de 100 tonnes, la pose des planchers et le transfert des réseaux, le groupement d'entreprises Bouygues, Victor Buyck steel et Baruch & Fisch a prévu pratiquement 4 mois de travaux. Fournie par le Centre national des ponts de secours (CNPS), la passerelle provisoire, longue de 65 m et large de 4,4 m, accueillera à partir de la mi-mai les piétons, personnes à mobilité réduite et vélos sur une bonne moitié de l'emprise, le reste étant dévolu aux réseaux, notamment d'électricité et d'eau potable qui alimentent la Boucle. Côté rive droite, la passerelle, sous l'œil intéressé de Jouffroy d'Abbans, reposera sur le quai de Strasbourg après dépose d'une dizaine de pierres du parapet, soigneusement numérotées et stockées. En face, côté quai rive gauche, l'ancrage, après dépose minutieuse d'une partie du garde-corps métallique, se fera en s'appuyant sur deux semelles de béton implantées en pied de quai.

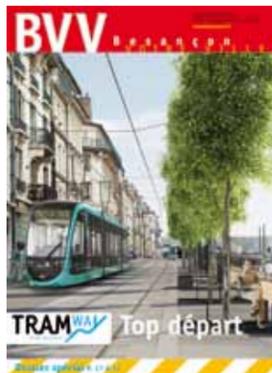
LA QUESTION DU MOIS

Pourquoi le revêtement de plateforme ne sera pas uniforme ?

« Parce qu'il dépendra de l'aménagement de la zone où on le posera, explique Pascal Gudefin, chef de projet Tramway au Grand Besançon. À la Malcombe, par exemple, en zone naturelle, il sera en herbe. Pas en gazon mais, pour des raisons économiques, en herbe à prairie qui nécessitera d'être tondu une dizaine de fois par an. Dans les zones traversées par des piétons comme Planoise, il sera en béton ou en enrobé et supportera sans problème le passage des balayeuses. Enfin, dans les zones en secteur sauvegardé, style Chamars, qui représentent une superficie totale de près de 7 hectares, on utilisera de la pierre naturelle. »

Une « Com » à la hauteur

Entre les réunions publiques – plus d'une trentaine depuis le 1^{er} janvier 2011 – dans les quartiers directement concernés par l'arrivée du Tram, les visites de chantier, la lettre du Tram, les lettres d'info, les courriers individuels aux riverains, les flyers, les articles de presse, les dossiers spéciaux dans BVV et dans le magazine bimestriel du Grand Besançon, les flashes info de France Bleu (102.8), l'ouverture de la Maison du Tram, la possibilité de visiter la maquette d'une rame grandeur nature, au carrefour de la rue de la République et de l'avenue Gaulard, les consultations internet (www.letram-grandbesancon.fr), le flashage avec un smartphone des « QRcode » figurant sur de nombreux documents et renvoyant à un site ou une page dédiée, les panneaux de chantier et les infos Ginko par affichage ou voie de presse, rien n'a été négligé pour offrir aux Bisontins, Grand-Bisontins et visiteurs une information la plus exhaustive et détaillée possible. À ces outils de communication, on pourrait également ajouter la présence au quotidien sur le terrain des médiateurs de chantier et du commerce. Au nombre de cinq, leur mission principale est d'informer et de trouver des solutions individuelles ou partagées aux problèmes de stationnement, de livraison, d'accessibilité et de déplacement.



Fontaine-Argent : long et complexe

Le vaste chantier de l'avenue Fontaine-Argent, l'un des plus délicats à mener à bien en raison de l'étroitesse du domaine public, a enregistré ses premiers coups de pelle début mars à l'occasion de travaux préparatoires, prélude indispensable à une activité beaucoup plus soutenue trois semaines plus tard. Programmé sur un an et partagé entre dévoiement de réseaux et pose d'un collecteur d'assainissement de 800 m de long et 1,60 m de diamètre, le chantier porte d'abord sur le déplacement du réseau gaz avant l'ouverture du front d'assainissement puis la mise en place du réseau des gaines profondes (électricité, eau potable, Numéricable, France Telecom, fibre optique, éclairage public...) à au minimum 1,40 m de profondeur. Tout au long de l'avenue, le chantier sera ponctué par une dizaine de chambres souterraines mutualisées avec cheminée et par une dizaine d'accès déportés au collecteur. Bien évidemment, l'ampleur, la complexité et la durée des travaux ne vont pas être sans conséquences directes sur le trafic (circulation de transit totalement déviée par le boulevard Diderot à double sens) et le stationnement des riverains et visiteurs. Afin de limiter au maximum les gênes occasionnées (chaussée fermée par périodes, garages et parkings privés ponctuellement inaccessibles...) et maintenir l'accès aux commerces et aux secours, les entreprises concernées, les directions municipales Grands Travaux, Voirie et Urbanisme, les médiateurs de chantier et de commerce sans oublier bien évidemment le réseau Ginko travaillent de concert au quotidien. Ainsi, après accord avec la société De Georgi qui construira là un ensemble immobilier, un parking (ci-dessous) provisoire pouvant accueillir 100 véhicules sera ouvert jusqu'à la mi-2013 environ à hauteur du 23, avenue Fontaine-Argent. Pour y accéder en permanence, une entrée a été aménagée en bas de la rue Chopard qui passera temporairement à double sens.

Infos Ginko

Depuis le mois de mars, la fermeture de l'avenue Fontaine-Argent a entraîné une modification des lignes 7, 24, 27 et C du réseau Ginko.

En direction de Bregille, les lignes 7 et C empruntent désormais l'avenue Gaulard, le Pont de Bregille, l'avenue Droz et le boulevard Diderot. Les stations Office de Tourisme, Vittel, Chopard et Cimetière ne sont plus desservies. En revanche, trois stations de report – Diderot, Lycée Saint Paul et Cimetière – seront créées sur le boulevard Diderot.

Dans l'autre sens, les lignes 7 et C empruntent le boulevard Diderot, l'avenue Droz et le Pont de la République desservant ainsi la station Parc Micaud.

La ligne 24 direction Chaffanjon passe par l'avenue Gaulard, le Pont de Bregille, l'avenue Droz et reprend son parcours habituel rue des Fontenottes à la station Funiculaire.

Les stations Office de Tourisme et Mouillère ne sont plus desservies.

La ligne 27 direction Prés-de-Vaux emprunte l'avenue Gaulard, le Pont de Bregille avant de reprendre son



itinéraire normal avenue de Chardonnet à la station Sport Nautique. Les stations Office de Tourisme, Mouillère, Funiculaire et Fontenottes ne sont plus desservies. Dans l'autre sens, les lignes 24 et 27 conservent leur itinéraire actuel.



Le retour de la vigie

Cinq semaines après avoir été déracinée puis transportée au centre technique municipal pour y être nettoyée et pourvue d'un nouveau socle, la statue de Claude-François-Dorothée, marquis de Jouffroy d'Abbans, veille à nouveau telle une vigie sur le Doubs où, en 1776, il conduisit la première expérience de bateau à vapeur. Installée le temps des travaux du Tram au début du quai de Strasbourg, l'œuvre de Pascal Coupot ne manquera pas de superviser l'installation de la passerelle provisoire puis la démolition-reconstruction du pont Battant. Arrivé tôt le matin en camion-grue, le bronze tant apprécié des Bisontins et des visiteurs depuis 1998 a vite trouvé sa place « toujours sans piédestal mais à hauteur des passants pour mieux le désacraliser » selon son créateur.

▶ PASCAL COUPOT AUX PETITS SOINS POUR SON "JOUFFROY".

CONTENEURS

Les travaux du Tram peuvent avoir pour conséquence de modifier temporairement l'accès à certains conteneurs d'apport volontaire à verre ou à emballages ménagers recyclables. Pour connaître l'emplacement du conteneur le plus proche de son domicile, il est conseillé de contacter la direction Gestion des Déchets du Grand Besançon au 03 81 41 55 35 ou 0800 800 674.

VÉLOCITÉ

Après « Beaux-Arts » et « Flore », deux autres stations vont être déplacées : « Madeleine » qui passe de la place Jouffroy d'Abbans à hauteur du 8, rue de la Madeleine, et « Office de tourisme » qui remonte de quelques mètres sur l'avenue Droz.



Bye le Petit Chamars...

À la fois routier et piétons, le passage inférieur du Petit Chamars juste avant le pont Canot vit ses dernières heures. D'ici la mi-juin environ, l'ouvrage en béton armé permettant aux véhicules de passer sous l'avenue du Huit-Mai-1945 sera entièrement démolé. Long de 28 m et large de 7,2 m avec 2 voies de circulation et deux trottoirs, il est en service depuis 1976. En béton armé également, l'ouvrage piétons, accessible par des volées d'escalier, est composé de 2 cadres perpendiculaires formant un T d'une longueur de 35,3 pour l'un et 19,2 m pour l'autre. La déconstruction de l'ensemble est prévue en 3 phases : démolition de la moitié de chaque ouvrage côté Chamars ; démolition par quart restant des deux ouvrages. Là aussi, comme pour l'autopont de Coligny, les matériaux seront récupérés pour être réutilisés sur d'autres chantiers liés au Tram.



travaux de démolition. Un chantier qui a entraîné inévitablement la fermeture temporaire de la rue du Polygone et la mise en place de déviations jusqu'au début avril.

... et Coligny

Après l'évacuation des deux rampes d'accès à l'autopont de Coligny, c'est l'ouvrage béton lui-même, long de 13 m et large de 7,2 m avec deux voies et autant de trottoirs, qui a fait l'objet des derniers

C'est parti à Franois !

C'est parti pour 22 mois ! Le chantier de construction du centre de maintenance du Tram a été ouvert début mars, à l'extrémité ouest de la future ligne. À terme, le terrain d'une superficie de 47 000 m², propriété du Grand Besançon sur la commune de Franois, accueillera un bâtiment-atelier de 6 500 m² qui abritera l'exploitation, la station service, la maintenance du matériel

roulant, l'atelier des installations fixes et enfin des bureaux, un atelier électrique et des vestiaires. Autres équipements attendus en particulier : une aire de remisage extérieur pouvant accueillir 20 rames sur 4 voies ; un parc-relais modulable de 227 places dans un premier temps ; un bassin de rétention des eaux ; des bureaux aux normes BBC (bâtiment basse consommation) ; la récupération des eaux de pluie (lavage des rames, sanitaires et arrosage des espaces verts) ; une

station de lavage recyclant 80 % de l'eau utilisée. Prévus pour achèvement début 2014, le chantier devrait avancer selon le calendrier suivant : travaux de terrassement jusqu'en juin ; début de la construction du bâtiment-atelier à l'été ; pose de la voie ferrée à partir de juillet ; dallage intérieur dans le bâtiment-atelier terminé fin 2012 ; livraison de la première rame au centre de maintenance en juin 2013. Inclus dans le budget global du Tram, le coût total du centre de maintenance s'élève à 12 M€.



Diderot voit double

Avec près d'un mois d'avance sur le calendrier prévisionnel, le boulevard Diderot a été ouvert début mars à la circulation à double sens en présence du maire Jean-Louis Fousseret, de Michel Loyat et Nicole Weinman, respectivement adjoints à l'Urbanisme et la Voirie. Théâtre de la pose d'un impressionnant collecteur de 2 m de diamètre entre la place des Déportés et l'avenue Droz, le boulevard a été ensuite entièrement requalifié pour accueillir des véhicules. Bandes cyclables et larges trottoirs encadrent désormais deux voies, une montante et une descendante, fort utiles pour délester l'avenue Fontaine-Argent en plein chantier du Tram. La sécurité et la tranquillité des usagers et riverains n'ont pas été oubliées avec un revêtement antibruit sur le bitume et des arrêts de bus sur chaussée pour ralentir la circulation. Par ailleurs, la quinzaine d'arbres abattus durant le chantier a été avantageusement remplacée par... 54 charmes, prunus, tilleuls et 1 liquidambar, place Payot. Arrivés là, les automobilistes ont désormais la possibilité de tourner à gauche, d'emprunter le rond-point à l'entrée du pont de Bregille puis de franchir ce dernier aménagé en double sens et doté d'un nouveau carrefour à feux à l'intersection avec l'avenue Gaulard.

Mobilisation rue Claude-Pouillet

Non, malgré la gêne occasionnée par les travaux du Tram d'un côté et l'avancée du chantier des Passages Pasteur de l'autre, la rue Claude-Pouillet n'est pas devenue pour autant un improbable no man's land. Et les commerçants qui y exercent leurs activités, des restaurateurs en large majorité, tiennent à faire savoir haut et fort qu'ils sont toujours prêts à accueillir des clients en quête de pizzas, de kebab, de morbiflette, de poulet braisé, de nems, de bière, d'objets art déco, de tatouage... Allez-y sans modération !

Portrait : Nicole de Granvelle

Pour intégrer un peu plus encore le tramway

dans son environnement bisontin et franc-comtois, le Grand Besançon a choisi de baptiser chacune des 19 rames du nom d'un personnage ayant marqué l'histoire régionale, voire nationale et internationale. Ce mois-ci : Nicole de Granvelle.

Née en 1490 dans une famille bisontine influente, Nicole Bonvalot, fille de Jacques Bonvalot et de Marguerite Merceret, épouse en 1513 un magistrat d'Ornans, Nicolas Perrenot, docteur ès droit et avocat à la cour du Parlement de Dole. Grâce à ses relations et à sa fortune, Nicole favorise l'ascension sociale de son mari qui devient garde des Sceaux puis chancelier de Charles Quint. Anoblée, Dame Perrenot de Granvelle met au monde 15 enfants dont 11 atteignent l'âge adulte. Remarquable gestionnaire du patrimoine familial, elle veille également à l'édification de sa future demeure, le palais Granvelle, où elle s'installe en 1540, entourée de tableaux de peintres comme Bronzino, Bruegel, Holbein ou encore Titien. Amie des arts, femme d'affaires, matriarche affirmée et catholique fervente, Nicole Bonvalot décède en 1570 et rejoint son mari, parti 20 ans plus tôt, dans la chapelle des Carmes.



GRUPE UMP ET NOUVEAU CENTRE



Rebonjour monsieur Hugo

Besançon redécouvre... enfin... Victor Hugo ! La place éminente qu'il tient dans l'imaginaire de toute la planète est un atout de notoriété à utiliser par la Ville. J'avais regretté qu'après les cérémonies très parisiennes et jospiniennes du bicentenaire en 2002, Hugo soit si vite oublié ici pendant les années Vauban. Je dois saluer ce retour à la raison : mieux vaut tard que jamais.

La semaine "Place à Hugo" a été riche et variée avec en point d'orgue, l'après-midi sublime où le brillant et sympathique historien d'Hugo, Jean-Marc Hovasse et le monument Badinter ont réuni de très nombreux Bisontins au-delà des clivages. Le projet de Maison Victor-Hugo dans le bâtiment natal est intéressant car reliant les combats de Victor Hugo à de nombreuses valeurs partagées par la Ville de Besançon.

Lors de la conférence de presse de présentation, un des experts présents nous a appris que le premier film inspiré des Misérables, était des frères Lumière, en raccourci amusant entre natifs de la même place. Va-t-on aussi utiliser la notoriété des inventeurs du cinéma malgré leur soutien au régime de Vichy ? Peut-on isoler une œuvre des errements de ses auteurs ?



Pascal BONNET
Conseiller municipal
Groupe UMP et Nouveau Centre

Tél. : 03 81 61 51 15 - Fax : 03 81 87 80 71. Courriel : ump.groupe@besancon.fr

Le choix d'un nouveau monde

Prochainement les électeurs bisontins devront élire la personne qui aura à gérer l'avenir de la France.

- Devons nous continuer à dépenser plus ou essayer de réduire la dette pour léguer à nos enfants un avenir meilleur ?

- Devons nous subir la mondialisation qui détruit nos emplois industriels, ou devons nous réagir en utilisant les mêmes armes protectionnistes que les Etats-Unis, la Chine... ?

- Devons nous laisser notre modèle social se dégrader par peur d'engager des réformes jugées impopulaires, ou devons nous avoir le courage de faire le nécessaire pour le conserver afin de réduire les inégalités ?

- Devons nous laisser des chômeurs vivre dans la précarité, ou devons nous engager une "grande révolution" leur donnant accès à la formation qui débouchera sur un emploi durable.

- Devons nous continuer à avoir un système d'Education en panne, malgré une augmentation de son budget de 40 % en 20 ans, ou devons nous changer de méthodes pour une meilleure efficacité et donner à tous l'accès au Savoir ? ...

Toutes ces questions taraudent l'esprit de tous les Français. Pour ma part, seul le courage de Nicolas Sarkozy peut apporter de vraies réponses à ce nouveau monde qui demande à naître.



Michel OMOURI
Conseiller municipal
Délégué communautaire
Groupe UMP et Nouveau Centre

Tél. : 03 81 61 51 15 - Fax : 03 81 87 80 71. Courriel : ump.groupe@besancon.fr

GRUPE CENTRE DROIT : GAUCHE MODERNE
PARTI RADICAL, NOUVEAU CENTRE



Devoir citoyen

L'entrée au Conseil Municipal représente un investissement personnel et une disponibilité pour l'étude des dossiers qui régissent la vie de la cité.

C'est donc avec enthousiasme mais aussi sérénité que j'aborde les problèmes du deuxième tiers de la mandature en cours.

Mon parcours d'enseignante et directrice d'école maternelle à Besançon essentiellement, me conduit à aborder les choix financiers, stratégiques et éthiques avec un esprit ouvert et constructif. Je voterai les projets qui me paraîtront aller vers l'intérêt général et refuserai de voter pour des délibérations partisans ou ruineuses pour les contribuables.

Etre opposant à un projet requiert compétence, rigueur et honnêteté intellectuelle.

Mes priorités iront vers toute mesure favorable à l'emploi, au développement de l'éducation bien sûr, du commerce et au renforcement des PME-PMI, de l'Agglomération de Besançon.

Mon engagement au sein du Nouveau Centre dont je suis membre depuis sa fondation et particulièrement de sa composante "Femmes au Centre" m'amène à renforcer le courant Centre Droit du Conseil Municipal pour peser sur les décisions et ancrer notre ville dans les politiques européennes de développement territorial.



Monique ROPERS
Conseillère Municipale
Nouveau Centre - Centre Droit

Tél. : 03 81 61 51 16 - Courriel : monique.ropers@besancon.fr

GRUPE MODEM



Enfin, il nous a entendu

Depuis notre élection en 2008, le Modem a exhorté le maire de la ville à ne pas augmenter la pression fiscale plus vite que l'inflation et le pouvoir d'achat des Bisontins.

Sourd à nos demandes, la maire avait en moyenne sur la période 2008-2011, augmenté la taxe d'habitation et surtout la taxe foncière deux fois plus vite que l'inflation, et ce, malgré la crise, la hausse du chômage..., pénalisant lourdement tous les petits propriétaires de leur logement. Enfin, en 2012, face aux difficultés croissantes des Bisontins, il se décide à limiter la hausse des dépenses et des impôts à l'inflation.

Comment a-t-il fait : tout simplement en réduisant les dépenses. Idée tellement simple et tellement évidente pour tous les ménages, confrontés à la hausse des carburants, à la hausse des produits alimentaires, à la hausse des impôts...



Philippe GONON
Conseiller municipal
Groupe MoDem

Tél. : 03 81 87 82 87 - Fax : 03 81 87 82 88. Courriel : modem.groupe@besancon.fr

GRUPE SOCIÉTÉ CIVILE

L'effet Unesco

Alors que Besançon a mis en route les travaux du Tram pour faire en deux ans de son paysage urbain l'un des plus prestigieux et modernes de nos villes, nous revenons avec satisfaction sur les résultats de notre fréquentation touristique, hôtelière et d'affaires en 2011.

Choisir la qualité et la diversité de l'offre culturelle et événementielle, privilégier un hébergement de qualité (+ 200 chambres 3 étoiles en 3 ans) : c'est le défi que Besançon relève depuis son inscription au patrimoine mondial de l'Unesco. La Rap Citadelle, la Rodia, la Cité des Arts, le programme des visites de la ville, les campagnes de communication, le Tram, le projet de Maison Victor Hugo... ont fortement contribué à améliorer notre image, et positionner Besançon comme une véritable destination touristique. Toute cette dynamique et nos résultats nous permettent d'affirmer que l'effet Unesco existe à Besançon. Quelques données le prouvent : la fréquentation de la Citadelle progresse de 10 % (255 000 visiteurs en 2011) et les musées du centre-ville ont comptabilisé 10 000 entrées de plus. Besançon a également accueilli 11 000 congressistes et l'hôtellerie a enregistré une augmentation de 20 000 arrivées générant quelque 12 000 nuitées supplémentaires en 2011. En juillet, nos hôtels sont fréquentés par 25 % d'étrangers. Que ceux qui désespéraient de voir Besançon devenir une destination de Tourisme et de Congrès soient rassurés par ces chiffres et notre volonté affichée d'aller encore plus loin.



Jean-François GIRARD
Adjoint au Maire
Groupe Société Civile

Tél. : 03 81 61 52 12 - Fax : 03 81 61 52 27.
Courriel : societe-civile.groupe@besancon.fr

GRUPE EUROPE-ÉCOLOGIE LES VERTS



Les mêmes droits pour toutes les personnes qui s'aiment

Le 17 mai prochain, la ville de Besançon, et un collectif d'associations, participera à l'organisation de la journée de lutte contre l'homophobie. Il sera notamment proposé la célébration de PACS à l'Hôtel de Ville. A l'heure où certains manipulent de nauséabondes formules discriminatoires, l'engagement de la ville dans ce type d'initiatives est bienvenu et même nécessaire pour inciter la société à aller plus loin.

Notre république, depuis la loi de 1905, a refondé ses propres célébrations laïques, dont le mariage.

Mais aujourd'hui encore, certain(ne)s de nos concitoyen(ne)s ne peuvent y prétendre. Pourtant, les couples de même sexe sont bien composés de citoyen(ne)s semblables aux autres quant au respect de la loi, au versement de l'impôt...

Qu'est-ce qui les empêche d'accéder aux mêmes droits, si ce n'est la vile tentation

de flatter les défenseurs minoritaires d'une vision rétrograde du mariage.

En d'autres temps il n'était pas davantage envisageable de laisser les femmes voter, d'interdire le travail des enfants, ou de ne pas couper la tête d'un condamné.

Il est temps pour notre pays de rejoindre les pays qui ont suivi le sens de l'histoire.

Il est temps pour notre république d'offrir à tous ses enfants les mêmes droits, à travers un contrat appelé ou non mariage.

Il est temps de permettre à ces couples, formant une famille tout aussi structurée que bien d'autres, d'accéder à la parentalité.



Cyril DEVESA
Conseiller municipal délégué
aux modes doux
et à la vie étudiante

Tél. : 03 81 61 52 30 - Fax : 03 81 61 52 51.
Courriel : les-verts.groupe@besancon.fr

GRUPE SOCIALISTE



Besançon : Ville amie des enfants !

Dès 2005, la Ville de Besançon a obtenu le titre «Ville amie des enfants» décerné par l'UNICEF. En effet, 21 délégations de la Ville oeuvrent tout au long de l'année à travers divers services et manifestations avec une politique spécifique consacrée à l'enfance et la jeunesse bisontines. Par son action, la Ville cherche à offrir un environnement plus attentif aux besoins et attentes des jeunes.

Pour ne donner que quelques exemples, salués par l'UNICEF, on peut évoquer la structure accueillant de jeunes enfants à Clairs Soleils, la création de coordinateurs périscolaires, les formateurs d'acteurs sur la question de la violence, ou encore la participation de la Ville à l'opération de prévention et de citoyenneté «Paroles en tête» de la maison de l'adolescent dans les collèges et les maisons de quartier.

L'implication des jeunes Bisontins dans la vie de la cité est aussi importante, à travers le Conseil Bisontin des Jeunes (CBJ), le dispositif «A Tire d'Aile» (services rendus à la collectivité en échange de chèques vacances), ou encore le CLAP Energie Jeune.

Pour assurer l'égalité d'accès aux loisirs pour tous les enfants et jeunes, des bons d'aide aux accueils de loisirs seront mis en place cette année. Ils permettront à toutes les familles modestes (quotient familial inférieur à 450 euros) de payer 3,20 euros une journée avec repas dans les accueils de loisirs de la commune. La Ville soutient en outre chaque année les actions de l'UNICEF en organisant par exemple la journée des droits de l'enfant le 20 novembre.

De nombreux élu-es ont signé le Manifeste pour l'enfance de l'UNICEF qui interroge chacun d'entre nous sur les questions de l'enfance et de la jeunesse dans notre pays. Tout citoyen peut soutenir ce manifeste, je vous invite donc à le parcourir et à le signer en ligne, sur le site de cette organisation internationale.



Béatrice RONZI
Conseillère Municipale
Déléguée à la Jeunesse
et au Conseil Bisontin des Jeunes

Tél. 03 81 61 50 34 - Fax 03 81 61 59 94.
Courriel : socialiste.groupe@besancon.fr

LA BUTTE

Investir pour économiser



UNE EXPÉRIENCE À MULTIPLIER.

l'Espace Info Energie du CAUE sur la thermographie par infrarouge, pour les copropriétés adhérentes à la CLCV. Le jeudi 15 mars à 17 h, salle des Epoisses au centre médico-social (5, avenue de Bourgogne) et le samedi 17 au matin au pied de la résidence du Polygone, responsables, résidents et toutes personnes intéressées pourront ainsi engager le dialogue à partir des résultats tangibles de cette expérience.

En complément, depuis février 2012, une nouvelle démarche, initiée par l'Espace Info-Energie, "Les mardis de la thermographie" apportent informations et transfert d'expérience aux particuliers qui en font la demande.

CAUE : 03 81 82 04 33 ou caue25-info.energie@wanadoo.fr

Décliner à l'échelle d'une copropriété les principes et préconisations de l'Agenda 21, c'est l'idée mise en œuvre dès 2009 dans la résidence du Polygone (8, 10, 12, rue Dornier), avec l'aide d'un architecte conseiller de l'Espace Info Energie du CAUE (Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement) du Doubs. «*Sur la base d'une thermographie réalisée à titre expérimental en 2008 par la Ville, et d'un diagnostic préalable, a été engagée une série de travaux, d'isolation notamment, et de rénovation de la chaufferie*», explique M. Foggia,

président du conseil syndical. L'installation de composteurs collectifs, des mesures pour diminuer les consommations d'eau et d'électricité relèvent de la même préoccupation économique et environnementale. Les 109 000 € investis pour l'amélioration des performances du bâtiment seront à moyenne échéance amortis par une réduction des charges d'ores et déjà sensible.

A la demande de la CLCV (association Consommation, Logement, Cadre de Vie), cette démarche fait école puisque se préparent actuellement deux interventions de

Mallettes

Pour rappel, la Ville met à disposition des mallettes de matériels de mesure à destination des Bisontins ; ils y trouveront notamment une caméra thermique, des wattmètres, etc.

Contact :
Service de prêts de matériels de mesure au 03 81 41 57 92

BOUCLE/CHAPELLE-DES-BUIS

"Printemps du kiosque"

De nouveau à l'initiative du Conseil consultatif, le Printemps musical revient au kiosque Granvelle en mai et juin prochains, chaque dimanche, de 15 h à 17 h. Tous les styles seront au rendez-vous les 6, 13, 20 et 27 mai, ainsi que les 3, 10, 17 et 24 juin.

L'édition 2011 avait vu passer des jeunes groupes qui ont maintenant fait leur place dans l'univers musical bisontin et bien au-delà : Clara Yucatan, My Ladies House, Spleen Box, Living in a Tree House.

Souhaitons le même succès à l'édition 2012 dont on peut déjà dévoiler quelques noms d'artistes ou groupes pressentis : Go Spleen, Philippe B. Tristan, Christine Tissot, Blackwoods, Alfred Massai, Kalarash et quelques surprises. Alors tous au kiosque Granvelle pour un printemps en musique.



CLARA YUCATAN, L'AN DERNIER, AVAIT SÉDUIT UN PUBLIC NOMBREUX.



MONTRAPON

DES LOCAUX PLUS CONFORTABLES ET FONCTIONNELS.

L'UFC Que choisir dans ses nouveaux murs

«*Présente à Besançon depuis 35 ans, et après plusieurs déménagements réussis (centre Mendès-France, Battant...), l'UFC Que choisir accueille désormais les consommateurs au 8, avenue de Montrapon, dans des conditions de confort profitables à tous*», se félicite Monique Bisson, la présidente. L'inauguration des nouveaux locaux (accès bus lignes 4, arrêt Demangel, et 8, arrêt rue de Fontaine Ecu) a eu lieu début février en présence notamment d'Alain Bazot de l'Université de Droit de Besançon, intervenu sur "Le pacte consommériste". Juristes et bénévoles assurent des permanences, les lundi et vendredi de 14h à

17h pour les problèmes bancaires, le mercredi de 15h 30 à 18h pour les assurances et la copropriété, les mardi et jeudi après-midi pour tous les autres litiges. L'UFC Que choisir rappelle qu'elle n'agit pas seulement dans l'aide à la résolution des litiges mais qu'elle est une force de pression pour faire évoluer le droit de la consommation afin de «remettre le consommateur au centre d'une économie performante». **UFC Que Choisir**
8, avenue de Montrapon.
Tél. 03 81 81 23 46.
Site : www.quechoisir-besancon.org
Courriel : quechoisir25@orange.fr

MONTBOUCONS

TEMIS bientôt à l'heure Breitling



La filiale bisontine du groupe horloger suisse Breitling quittera ses locaux historiques de Palente en fin d'année pour s'installer à TEMIS, au cœur du parc scientifique et industriel des microtechniques. Un site idéal pour le centre SAV d'une marque qui a bâti sa renommée sur l'excellence chronométrique. Complexe high tech, le futur bâtiment de 1 800 m² va sortir de terre avec une double ambition : l'exemplarité environnementale et l'optimisation de la qualité de service. Résolument contemporain, conforme à l'élégance du siège basé en Suisse à Granges, le style architectural habillera de métal, de béton et de verre, le nouvel ancre du spécialiste du chronographe. «*Centre technique d'entretien, centre de formation pour les futurs horlogers et les revendeurs, la filiale bisontine, forte de ses 48 salariés, entend renforcer sa position sur les marchés français et européen*» déclare Jean Kallmann, actuel président de la filiale installée à Besançon depuis 1995.

Contact : www.breitling.com

SAINT-FERJEUX

Qui va à la chasse... trouve des œufs !

Pas moins de 3 700 œufs en chocolat seront disséminés au cœur de Saint-Ferjeux le lundi de Pâques ! Ce 9 avril en effet, l'association Avenue du Part.âge organise la 5^e édition de sa Grande chasse à l'œuf à destination des enfants jusqu'à 12 ans. «*Pour 1€, chacun d'eux peut faire un tour de chasse, explique Raphaël Krucien, président de l'association. Grâce au principe du partage, tous repartiront avec la même quantité d'œufs.*» Ces "tours de chasse" seront proposés toutes les 12 minutes dès 9 h et pendant la journée entière. Vente de boissons et pâtisseries, point restauration et animations variées permettront aux petits comme aux grands de passer un lundi de Pâques gourmand et festif.

Rendez-vous parc de l'Etoile Sportive, rue des Sapins.
Renseignements : 06 70 40 56 53



CARNIVAL

dans les quartiers

MONTRAPON - FONTAINE-ECU

« Faites du bruit » mais à la brésilienne !

Batucada et instruments rythmiques faits main, le carnaval de Montrapon - Fontaine-Écu la joue carioca le samedi 7 avril. Ecoles et habitants sont conviés par la Maison de quartier à une répét' générale à 15 h, place Pierre de Coubertin, avant la fête prévue Combe Haag dès 18 h. Cortège en musique, petite restauration de circonstance avec les associations de femmes du quartier, puis lâcher de lumières vers 21 h, le tout dernier carnaval de quartier de Besançon n'attend que vous.

Informations Coordination jeunesse & Inter'âges
Direction Vie des quartiers 03 81 87 80 23



Permanences des élus en avril

Clairs-Soleils - Vareilles
Adjoint au maire Abdel Ghezali.
Permanence mardi 3 de 17 h à 19 h, Centre Martin Luther King, 67 E, rue de Chalezeule.

Grette-Butte
Conseillère municipale déléguée Annie Ménétrier. Permanence mardi 3 de 16 h à 19 h, Maison de quartier, 31 bis, rue Brulard.

Planoise
Adjointe au maire Danièle Poissenot. Permanence le samedi 7 de 10 h à 12 h, centre Nelson Mandela, 13, avenue de l'Île-de-France.

Montrapon - Fontaine-Écu
Adjointe au maire Fanny Gerdil-Djaouat. Permanence mercredi 11 de 13 h 30 à 14 h 30, café le Montrapon, 1, avenue de Montrapon.

Battant
Adjoint au maire Emmanuel Dumont. Permanence le mercredi 18 de 18 h à 20 h, Espace associatif et d'animation des Bains-Douches, 1, rue de l'Ecole.
Renseignements complémentaires au 03 81 41 53 72.

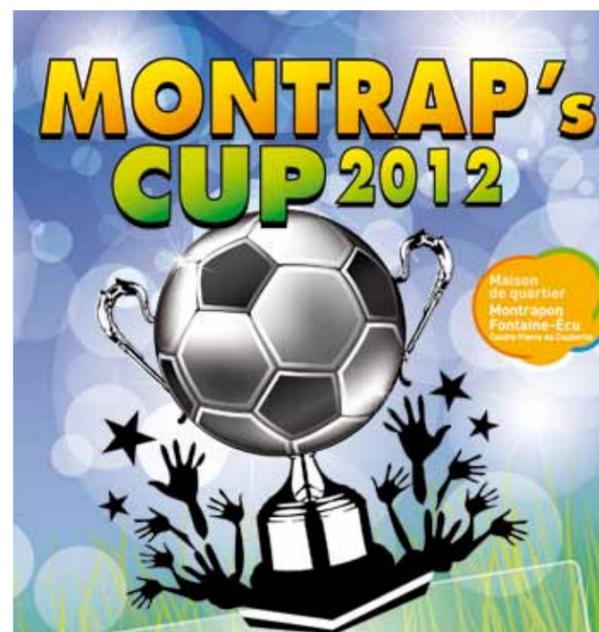
MONTRAPON

Il n'y aura pas que le foot

On ne change pas une organisation qui gagne ! La Maison de quartier et le club de l'ASC Montrapon ont fait leur cet adage pour unir une nouvelle fois leur enthousiasme à l'occasion de la Montrap'cup version 2012. Avec l'aide de partenaires associés et de services municipaux (Sports, Hygiène-Santé, Lutte contre les discriminations), cette 3e édition offrira de multiples animations entre le 23 avril et le 2 mai. Du football, bien sûr, pour les licenciés ou non, garçons et filles, de 14 h à 17 h au cœur du quartier avec une phase finale au stade Léo-Lagrange, mais également des ateliers prévention santé et citoyenneté sans oublier un spécial Mémoires de Fontaine Ecu avec la participation de Radio Campus.

Pour en savoir plus : Vincent El Yacout au 03 81 87 82 80.

Les rendez-vous : Lundi 23 : combe Haag ; mardi 24 : cité des Montboucons ; mercredi 25 : complexe sportif Brossolette ; jeudi 26 : cité Fontaine Ecu ; vendredi 27 avril : square Coluche ; mercredi 2 mai : stade Léo-Lagrange.





LE BRAS DES ÉLUS N'À PAS TREMBLÉ ET LE RIDEAU EST TOMBÉ : LA PLACE EST INAUGURÉE ! UN PEU PLUS TARD, À LA NUIT TOMBÉE, LES ARTISTES (CI-DESSOUS LE CABARET PHILÉMON) ONT MIS LE... FEU. ENTRE-TEMPS, LES AUTEURS DE LA BD "TIENS DONC !" ONT DÉDICACÉ DES DIZAINES D'OUVRAGES AUX HABITANTS DU QUARTIER.

CLAIRS-SOLEILS

Lumières pour tous !



A 17 h 02 très précisément, vendredi 24 février, tiré par plusieurs mains, le rideau est tombé, dévoilant la plaque de la nouvelle place des Lumières.

En récents voisins, Carole et Nicolas Clément, les gérants du magasin d'alimentation (enseigne Spar de 292 m²) tant attendu par le quartier, ont savouré à la fois le moment symbolique puis les propos de Jean-Louis Fousseret à l'intention des habitants dans son discours d'inauguration : « *maintenant que vous avez votre surface de proximité, n'oubliez pas de la faire vivre* ». Dix ans après les premières démolitions dont celle du logements-foyer Sircoulon, les Clairs-Soleils ont profondément changé. « *On peut presque parler de renaissance, poursuit le Maire, avant de qualifier la nouvelle place de clé de voûte de la vie et de l'animation du quartier* ». Dans le cadre du PRU (Programme de rénovation urbaine), un peu plus de 47 M€ ont été injectés à ce jour pour transformer un périmètre

longtemps mal considéré. Entre la Ville, le Grand Besançon, le Département, la Région, les bailleurs publics, la Caisse des dépôts, la Caisse d'allocations familiales, l'Etat et l'ANRU (Agence nationale de rénovation urbaine), tous, à des degrés divers, ont mis la main à la poche. Non encore définitif car il reste des logements à construire et des cellules commerciales à attribuer, le résultat promet beaucoup. Ecoles, collège, crèche pouvant accueillir des polyhandicapés, médiathèque, centre Martin Luther King et bientôt un cabinet médical pluridisciplinaire : les Clairs-Soleils retrouvent la lumière. Et pas seulement celle des centaines de lumignons déposés sur les balcons, celle qui brillait dans les yeux des lecteurs de la BD *Tiens donc !*, celle qui soulignait la chorégraphie des jeunes danseurs de la compagnie DACEL, et encore moins celle des comédiens du cabaret tzigane ambulant Philémon, qui, en ce jour d'inauguration officielle, assurèrent la partie festive et artistique.

Aperçu Comment se construire à l'âge de tous les possibles, alors que la société nous oppresse et nous étouffe ? Réponse en avril autour de trois œuvres coup de poing.



photo © Alain Fontenay

SPECTACLES

L'angoisse d'être jeune

« L'adolescence ne laisse un bon souvenir qu'aux adultes ayant mauvaise mémoire », disait Truffaut. Entre états de grâce et de détresse, les caps à passer sont parfois difficiles. Les premiers chagrins d'amour, les premières peurs, la hantise d'être rejeté... sont autant de sujets d'étude pour les écrivains, metteurs en scène, auteurs et chorégraphes. Tout le monde connaît par exemple les amants de Vérone qui s'aiment envers et contre tout. Olivier Py, directeur du Théâtre de l'Odéon, leur donne une nouvelle dimension dans son adaptation proposée au Théâtre Musical : « Si Roméo et Juliette s'aiment, c'est justement parce que leur amour est interdit. Ce n'est pas malgré le monde, les préjugés, leur famille ou la société qu'ils tombent amoureux, c'est plutôt à cause de tous ces obstacles », explique-t-il. Matthieu Dessertine et Camille Cobbi, 22 et 23 ans, tout juste sortis du



photo © Franck Genais

UN UNIVERS FANTASTIQUE ET ONIRIQUE POUR NATHALIE PERNETTE.

conservatoire, incarnent ces enfants maudits et récitent avec la légèreté et la fraîcheur de leur âge, un texte en vers, librement adapté de celui de Shakespeare. Ainsi le fameux « La peste soit de vos deux maisons » d'Yves Bonnefoy se transforme en « Que vos deux maisons crèvent ! » sous la plume d'Olivier Py. Empreintes d'une totale désinvolture, certaines scènes sont provocantes, d'autres extravagantes. Les hommes se déshabillent volontiers et se travestissent pour endosser des rôles féminins. Olivier Py propose une histoire de jeunes gens pour des adolescents à qui la pièce plaira sans doute beaucoup.

Qui a peur du loup ?

C'est un peu plus tôt dans l'enfance que la chorégraphe et danseuse Nathalie Pernet se replonge avec *La Peur du loup* au Théâtre de l'Espace. Le loup, cette bête fascinante que la religion, les mythes et les faits divers dépeignent comme sauvage, tueuse d'hommes, errante dans des bois sombres et humides à la recherche d'enfants à croquer. La chorégraphe reconnaît volontiers sa grande fascination pour la bête du Gévaudan, les histoires de vampires sous la pleine lune et pour les balades en forêt aux bruits inquiétants. Dans *La peur du Loup*, créé il y a deux ans, elle concentre toutes ces angoisses, profondes et intimes. « Il s'agira, tout simplement, de fouiller les parts les plus sombres de ma personne en espérant qu'elles résonneront en d'autres têtes, en d'autres corps », commente-t-elle. En seize ans et autant de spectacles, l'artiste associe pour la première fois la danse au numérique. Dans un décor épuré en noir et blanc, face à des images de paysages enneigés et d'ombres projetées sur grand écran, elle évolue sur des musiques inuit, des sons de la nature et du rock industriel. Avec son masque de squelette de tête de bête, elle nous plonge dans un univers fantastique et onirique, à la fois inquiétant et fascinant. Et finit enfin par danser... avec le loup.

Descente aux enfers

Lorsque l'angoisse est trop grande, elle peut conduire au pire. Lars Noren, poète, metteur en scène, auteur et dramaturge suédois s'inspire du journal intime du jeune Allemand Sebastian Bosse qui, par un froid matin de novembre, s'introduit dans son lycée et ouvre le feu sur ses camarades et professeurs avant de retourner son arme contre lui. « *Le 20 novembre* » est un monologue polyphonique qui sonde la honte, la haine, le désespoir, la révolte d'un garçon brimé dès son plus jeune âge, humilié par ses camarades et ses professeurs parce qu'il est hors du moule. « Si je n'arrive pas à trouver un sens à la vie je vais de toute façon trouver un sens à la mort ». Les phrases sont percutantes, tranchantes. Le ton oscille entre poésie et chronique implacable d'un suicide programmé. C'est une femme, la performeuse allemande Anne Tismer, elle-même mère d'une adolescente, qui interprète ce personnage. Simon Delétang, habitué des pièces de Lars Noren, met en scène la comédienne dans un décor d'une extrême sobriété afin que chaque mot percute de plein fouet le spectateur et qu'il se sente totalement impuissant devant cette longue descente aux enfers. A la fin, une double question risque de hanter longtemps ceux qui iront voir la pièce au Nouveau Théâtre : qui est le bourreau, qui est la victime ?

Roméo et Juliette, les 4 et 5 avril, au Théâtre Musical.

La Peur du Loup, du 17 au 20 avril, au théâtre de l'Espace.

Le 20 novembre, du 17 au 20 avril, au Nouveau Théâtre.



EXPOSITION

L'heure des cathédrales



photo © Gabriel Veille, Ville de Besançon

A l'affiche Les horloges d'édifice sont à l'honneur au musée du Temps.

Que serait un village sans l'horloge de son église ou une gare sans son précieux minuteur ? Objets d'art, à la pointe de la mécanique, les horloges d'édifice sont à découvrir au musée du Temps à partir du 20 avril et jusqu'au mois de septembre. De la force motrice à la transmission, en passant par l'échappement et la régulation, prenez le temps de percer leurs mystères. Une quinzaine de pièces sont exposées sous la charpente du musée, en fonctionnement, rénovées par la société Prêtre de Mamirolle, à l'origine de la restauration de l'horloge "astrolabique" de la cathédrale de Chartres. « Les pièces ont été acquises pour la plupart en 1993 à Yves de Silans, un grand collectionneur. Elles proviennent de la région et du Nord-Ouest de la France. La plus vieille date du XVIII^e siècle, la plus récente du début du XX^e. On pourra notamment découvrir l'ancienne horloge de la préfecture de Besançon », précise Thomas Charenton, conservateur du musée. L'évolution technique de l'objet, son rôle social au sein des collectivités humaines, sa place dans l'espace urbain et villageois seront aussi évoqués dans une atmosphère ponctuée par les tic-tacs des pendules et la douce mélodie du carillon de l'église Saint-Maurice, diffusée de loin en loin durant la visite. Pour les dix ans du musée, l'équipe espère faire aussi bien qu'avec l'exposition Montres et Merveilles qui avait attiré 20 à 25 % de visiteurs en plus en 2010 et 2011. Ce nouveau volet est l'occasion de dévoiler aux passionnés une autre facette de l'horlogerie et de faire découvrir aux touristes le savoir-faire franc-comtois dans ce domaine.

Horloges d'édifice au musée du Temps, du 20 avril au 16 septembre.

RODIA, FRICHE ARTISTIQUE, PLACES ET RUES DU CENTRE-VILLE, SERONT LE THÉÂTRE DE LA MISE À FEU DE LA SALAMANDRE.

A voir A Besançon, au début des années 90, une douzaine d'artistes cherchent à investir de nouveaux espaces d'expression. Ils sont percussionnistes, jongleurs, acrobates et clowns, ils sont échassiers et bateleurs, leur champ d'investigation sera la rue.



ANNIVERSAIRE

Les 20 ans de *La Salamandre*

La compagnie *La Salamandre* continue à explorer les matières propices à ses spectacles jusqu'à la découverte du feu. Car si *La Salamandre* n'est pas née du feu, c'est bien le feu qui ranime «*le souvenir vivace des alliances de l'homme et de la nature*». Il est désormais l'acteur principal de la compagnie qui illumine depuis 20 ans les arts de la rue. Collaborations nombreuses, spectacles exaltés et

passionnés, *La Salamandre* parcourt le monde, de la bande de Gaza au palais du sultan de Bahreïn, des bidonvilles de Caracas à la cour du roi d'Espagne. Début mai, *La Salamandre* revient dans les rues de sa ville natale fêter comme il se doit, son vingtième anniversaire avec encore d'autres variations sur la flamme au programme.

Les 20 ans de *La Salamandre* les 3, 4 et 5 mai à Besançon

FESTIVAL

Ça bouge sur le campus !

Le Petit Théâtre de la Bouloie accueille durant quatre jours le festival étudiant «*La Bouloie en Ebullition*». Le programme établi est en rupture avec certaines conventions. Depuis la rentrée de septembre dernier, les étudiants et de jeunes amateurs fréquentent les différents ateliers présents sur le campus. Après quelques mois seulement d'une intense activité, certains de ces ateliers proposent une forme bien aboutie de leur travail. Ce festival, tout spécialement mis en place, est une occasion de présenter sur scène leurs dernières créations. Un moment dédié au théâtre à la danse et à la musique qui devrait révéler de nouveaux talents, de nouvelles collaborations. Durant le temps fort de restitution, la participation des élèves du DMA régie de spectacle du lycée Pasteur, et de l'atelier photo numérique du Crous conforte l'élan fédérateur déclenché par les organisateurs Sur le principe qu'une place achetée donne droit à une place offerte pour un autre spectacle, vous ne pourrez rien manquer.

La Bouloie en Ebullition du 16 au 19 avril au Petit Théâtre de la Bouloie, chaque soir dès 20 h. Renseignements et réservations au 03 81 48 46 01. Pour tout savoir : www.crous-besancon.fr

La Bouloie en Ebullition du 16 au 19 avril au Petit Théâtre de la Bouloie, chaque soir dès 20 h. Renseignements et réservations au 03 81 48 46 01.

Pour tout savoir : www.crous-besancon.fr

DVD

Jérôme Daran : « En toute mauvaise foi »

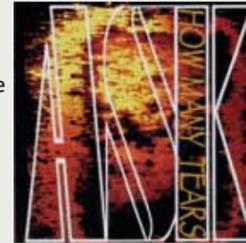
Après avoir triomphé au Point Virgule, au Splendid puis à l'Olympia, Jérôme Daran, co-auteur télé de Florence Foresti, livre enfin son spectacle «*En toute mauvaise foi*» en DVD. Pendant 1 h 20, répliques cultes, personnages déjantés (fabuleux Daniel Pourcelot de Mamirole !) et jeux de mots fusent. L'humour est féroce et l'artiste bisontin n'épargne rien ni personne, ni sa vie de couple, ni les potes, ni la famille. Impeccable en loser professionnel, Jérôme Daran ne ménage pas sa peine, ose tout, même la pire et trouve le ton juste. C'est drôle, décalé, pas toujours très fin... mais à pleurer de rire !



▶ ACTU CD

ASK *How many tears* (autoproduction)

Selon toutes les normes établies, Ask, groupe bisontin formé il y a une bonne vingtaine d'années, revendique des attaches profondes avec New Model Army, Smiths, Joy Division, toute cette new-wave froide et cinglante des années 80. Un ensemble de distinction délicate les amène à publier ce 6 titres, riche d'une abondance de détails, d'une certaine esthétique et surtout d'un enthousiasme vorace. L'option de base, guitare - basse - batterie et voix multiples originelles est, cette fois, augmentée d'un violon et d'un clavier conjugués au féminin. Les voix additionnelles complètent l'offre. Ask continue à y croire, se contentant d'y aller à toute allure, et si j'étais vous, j'en tirerais profit.



DAMIEN GROLEAU *Pawana* (autoproduction)

En sous-titre sur la pochette, on peut lire piano solo. Damien Groleau est donc seul derrière un grand piano. Seul comme savait l'être Keith Jarrett, seul comme pouvait l'être Michel Petrucci. *Pawana* est inspiré du roman éponyme de Jean-Marie Gustave Le Clézio, la référence se fait ici littéraire. Littéraire encore lorsque Damien Groleau cite plus loin Baudelaire et les rapports son et couleur. Avec son piano, Damien Groleau, respectueux des usages, veut se montrer assez léger pour patienter jusqu'au soir. Mais il n'hésitera pas à bousculer les habitudes d'une oreille trop prude en déconstruisant les mélodies à coup de contre temps érigés en fin stratège. Un assortiment entre jazz et classique, entre romance et performance à consommer sans aucune modération.



CŒUR DE PIRATE *Blonde* (Barclay / Universal)

Béatrice Martin comme tous les garçons et les filles de son âge se dit qu'éternellement, elle verra dans ses yeux le ciel si bleu. Elle qui est si blonde, épanouie, heureuse et amoureuse, elle est pourtant bien peu de choses. Avec soleil et pluie pour seuls bagages, dans son petit cœur de pirate reste gravée une infinie tendresse, c'est si dur de grandir. Alors laissez-la venir se chauffer chez vous, sécher ses larmes et ses peines, dites-lui que vous l'aimez. La chanson d'un oiseau, d'un ruisseau, tout ce plaisir à faire des ronds dans l'eau. Le temps de l'amour, du souffle coupé et des belles promesses et des mensonges qui blessent. Qu'importe, ce soir, elle sera la plus belle pour aller danser.

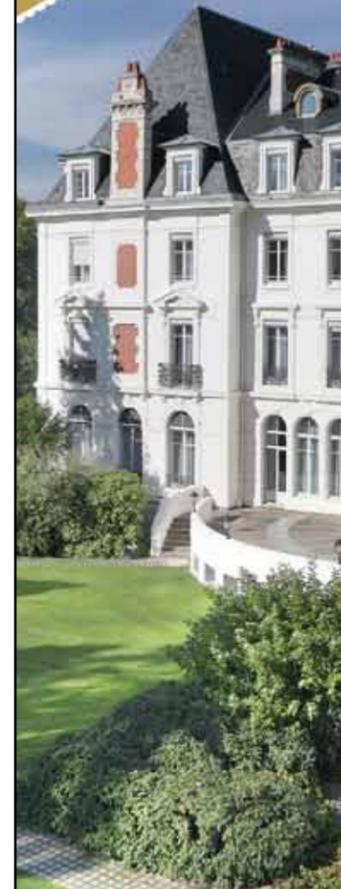


En concert à La Rodia le vendredi 20 avril à 20 h 30

VILLA MÉDICIS

Résidence Services Seniors

Venez visiter !
Tél. 03 81 40 56 50



■ **VIVRE SA RETRAITE CHEZ SOI :**
Seul ou en couple, Studios, 2 ou 3 pièces tout confort

■ **À PARTIR de 1 980 €/mois*** inclus :
Petit déjeuner, déjeuner, forfait ménage et charges locatives

■ **DISPOSER DE SERVICES EN TOUTE LIBERTÉ :**
personnel de qualité, restauration fine, espaces beauté-gym, assistance paramédicale...

■ **VIVRE EN TOUTE SÉCURITÉ ET CONVIVIALITÉ :**
accueil 24h/24 et 7j/7

■ **PROFITER D'UN CADRE DE VIE PRIVILÉGIÉ :**
au cœur de Besançon face au Parc Micaud



4, Avenue Carnot - 25000 BESANÇON
info@villamedicis-besancon.com
www.villamedicis-besancon.com

TENNIS

Dans le court des grandes !



◀ 60^e MONDIALE, FIN MARS, PAULINE PARMENTIER DEVRAIT ÊTRE DE LA REVUE BISONTINE.

Billets en vente

La vente des précieux sésames - 40, 25 ou 15€ selon les catégories - est ouverte au grand public depuis le 26 mars dans les réseaux Ticketnet (Auchan, Cora, Cultura, Leclerc, Virgin) et France Billet (Fnac, Carrefour, Géant). On peut également réserver ses places via le plateau téléphonique Ticketnet (0892 780 220) et le site internet de la Fédération française www.fft.fr

Renseignements complémentaires auprès de la Ligue de Franche-Comté de tennis au 03 81 50 27 18.

La forte mobilisation de la ligue de Franche-Comté dans le sillage de son président Jean-Pierre Dartevelle et l'engagement immédiat de la Ville ont convaincu le bureau fédéral de la FFT de programmer les 21 et 22 avril à Besançon la rencontre de Fed Cup France - Slovaquie. Après la Hongrie en 1994 et le Danemark en 1996, en Coupe Davis à chaque fois, le palais des sports de la capitale comtoise et ses 3 500 places en configuration petite balle jaune accueilleront pour la première fois l'équipe de France féminine. «*Sur le papier, c'est un bon tirage*», constatait après coup le capitaine Nicolas Escudé, ravi d'avoir évité la Chine ou le Belarus, épouvantails affirmés de ces barrages groupe II. Battues 2-3 début février en Slovaquie (Bratislava) au 1^{er} tour du groupe mondial, Pauline Parmentier, Alizé Cornet, Virginie Razzano, Kristina

Mladenovic voire Aravane Rezaï sont condamnées à l'emporter dans le Doubs pour ne pas connaître la douleur et l'affront de plonger en 3^e division. Nettement moins dense aujourd'hui au niveau mondial que celui des garçons malgré Marion Bartoli, le tennis féminin hexagonal n'a pas vraiment les moyens de s'offrir une cruelle désillusion à domicile. D'où l'importance du soutien massif du public et du choix de la surface qui, finalement, a été arrêté sur une résine posée sur plancher bois. Un revêtement relativement lent pour répondre au souhait des joueuses et du staff technique. A signaler que le palais des sports, aménagé spécialement par la Ville (cabines télé, panneau d'affichage, écrans multiples...) accueillera également le système d'arbitrage électronique Hawk-Eye (œil de faucon) qui empêche toute contestation.

ROLLER DERBY

Et roulent les filles !

Les Voodoo Vixens ? Sous ce nom très rock se cache en fait une équipe de sportives qui, depuis septembre dernier, ont monté à Besançon un club de roller derby, intégré à l'AGFC (Alliance Glisse Franche-Comté) et fort aujourd'hui de vingt filles entraînées par David Camacho. Ce sport physique et de contact qui se pratique en patins à roulettes (appelés des « quads »), venu en droite ligne des Etats-Unis, était tombé dans l'oubli à la fin des années 70-80. Un nouvel engouement et quelques films plus tard (Bliss avec Drew Barrymore), et le roller derby a refait surface à la fin des années 2000... «*C'est un jeu où l'on patine intensément autour d'un anneau ovale, explique Deborah. Chaque match, de deux fois trente minutes, oppose deux équipes de cinq joueuses.*

Techniquement, il est question de pivot, de jammeuse et de bloqueuses, d'attaque et de défense simultanées, de rouler en pack... de contacts musclés aussi, car certaines tentent d'enfreindre les règles. «*C'est physique : nous portons obligatoirement un casque et des protections tandis que pas moins de six arbitres sont chargés de faire respecter l'ordre sur la piste*», sourit Deborah, dite Dolly Gan. Car au roller derby, chacune porte un numéro et un nom de guerre, ça fait partie du jeu... que vous pourrez découvrir au gymnase Brossollette le vendredi de 18 h à 19 h 30.

www.agfc-besancon.fr

ATHLETISME

Le DSA dans les starting-blocks



PHOTO DE FAMILLE DE LA JEUNESSE PROMETTEUSE DU DSA. ▲

Cet hiver, le Doubs Sud Athlétisme a brillé sur tous les terrains. Sur piste ou en cross-country, il a fait montre de sa belle santé. Championne de France Elite sur 60 m haies, Reina-Flor Okori a retrouvé ses jambes de vingt ans, Tanguy Pepiot s'est définitivement inscrit comme l'un des espoirs de l'athlétisme français après sa médaille de bronze sur cross court à La Roche-sur-Yon alors qu'Awa Sene (vice-championne de France junior du saut en longueur) et Bérénice Cleyet-Merle ont enfilé le maillot de l'équipe de France junior. Du pain bénit pour l'image du club. «*Au niveau des résultats, c'est nickel*», relève Christian Houtmann, le président du DSA. «*On a là une génération vraiment*

remarquable. Mais je relativise un peu car, derrière pour l'instant, on n'a pas de minimes, ni de benjamins qui sortent du lot».

La page hivernale à peine tournée, le DSA et ses quelque 500 licenciés (dont la moitié environ provient de la section bisontine) sont déjà dans les starting-blocks : le meeting national (29 mai), dont la première édition en 2011 avait été couronnée de succès, arrive très vite. La perspective des J.O. aiguise aussi l'appétit des athlètes : Reina-Flor Okori (100 m haies) est candidate, Linda Marguet (800 m) aussi. De retour sur les pistes, cette dernière entend jouer à fond sa chance de visiter Londres cet été. Pour continuer à porter haut les couleurs du Doubs Sud Athlétisme...

Londres après Athènes et Pékin ?

Reina-Flor Okori rebondit toujours. A 31 ans, après presque deux saisons blanches pour soigner un genou, la Bisontine est montée sur la plus haute marche des championnats de France en salle sur 60 m haies fin février à Aubière. Une résurrection inattendue pour certains mais pas pour la demi-finaliste des Jeux Olympiques d'Athènes (2004) et Pékin (2008). «*Au cours de ma carrière, j'ai souvent été blessée, je suis toujours revenue*», observe-t-elle.

S'entraînant désormais sous le regard de Patricia Girard, dernière Française médaillée olympiques sur 100 m haies, Reina-Flor Okori a l'ambition de disputer ses troisièmes J.O. consécutifs cet été. «*Oui, le but, c'est d'aller à Londres et de faire mieux qu'à Pékin en 2008*», confirme-t-elle. Avec ce qu'elle a réalisé cet hiver, on est forcé de la croire...

STREET TOUR

La preuve par 9

L'édition 2012 du Street Tour qui mêle le basket aux cultures de la rue - hip hop, BMX, graf ou encore battle danse - prendra ses marques dès le 27 avril. Durant quatre jours et sur quatre sites différents (au gymnase Diderot à Planoise le 27, Chamars le 28, petit stade jouxtant l'école Jean Jaurès le 30, Isenbart le 2 mai), les jeunes talents (inscription gratuite sur place) tenteront lors de ces étapes (14 h - 17 h) de se qualifier pour la finale, programmée le 4 mai à la Rodia. Là, les meilleures équipes en découdront de 14 h à 18 h avant la remise des récompenses dans la foulée. Ils étaient une bonne centaine l'an passé à enchaîner les dunks et autres contres chers au basket tandis que les autres disciplines n'étaient pas en reste, soulignant la vitalité de la culture de rue. Cette 9^e édition du Street Tour, organisée par la direction des Sports, est relayée par les structures d'animations des différents quartiers, en partenariat avec le BBC et l'ASEP.



Renseignements : Gérard Couesmes (Direction des Sports) au 03 81 41 23 15.

AVIRON

Portes ouvertes

Avec l'arrivée des beaux jours, le SNB aviron revit et tient à le faire savoir en organisant une journée Portes ouvertes le samedi 14 avril de 10 h à 18 h. A cette occasion, des initiations gratuites seront proposées aux visiteurs. Seules obligations : savoir nager et avoir plus de 10 ans. Rendez-vous devant les hangars du club situés en face de la piscine au 2, avenue de Chardonnet.

Informations complémentaires : 03 81 53 89 40 ou www.snbesancon-aviron.fr

JARDIN

Toits et murs végétaux

Tout le monde en rêve : vivre au milieu de la nature. Les plantes sont dans tous les esprits, dans toutes les envies. Et ce n'est pas ce mois d'avril qui va prétendre le contraire. Enfin, l'hiver est fini et l'appel de la nature se fait entendre. Et pour cela les murs végétaux sont une belle occasion de se faire un petit coin de paradis tant à l'extérieur qu'à l'intérieur, avec ou sans source de lumière. Ça vous en bouche un coin, justement... Saviez-



vous que les murs végétalisés améliorent la régulation thermique du votre habitat ? Par exemple, en été, l'évapotranspiration des plantes refroidit significativement le mur alors qu'en hiver, le couvert végétal assèche les fondations et rend les murs plus isolants. Eh oui, avec cette surface végétale supplémentaire, vous améliorez également la pureté de l'air et la production d'oxygène. En plus de toutes ces qualités indéniables, les murs végétaux sont très décoratifs et vous apportent une vraie ambiance "nature", celle dont on rêve tous. Les professionnels se sont pliés en quatre pour vous et aujourd'hui il existe nombre de murs végétaux adaptés à toutes les situations et à tous les goûts. Petite, grande, intérieure, extérieure, ensoleillée, ombragée... Quelle que soit la place, les murs végétaux vous feront la vie belle naturellement car ils contribuent à la rendre plus calme, moins stressante. Que du bonheur !

Mais ce n'est pas tout... Les plantes s'invitent également sur le toit. Là aussi, pour améliorer l'isolation thermique de la toiture. Moins de perte de chaleur en hiver et meilleure climatisation en été, ça vous dit ? Grâce à cette technique, la qualité de l'air est améliorée avec une bonne hygrométrie, beaucoup moins de poussières ambiantes et la réduction des particules dans l'air. Vivre mieux dans une maison avec une ambiance plus saine, c'est un peu le pari que vous proposent ces végétaux tout-terrain. En plus, la stabilité et l'étanchéité des toits verts, quand ils sont faits dans le respect des techniques préconisées par les professionnels, n'ont rien à envier aux toitures classiques.

Elles vont s'immiscer partout, on vous dit ! Du sol au plafond, tout du long et en travers, les plantes et la ruée verte arrivent chez vous.

Roland MOTTE

Question d'un auditeur de France Bleu Besançon

**Comment faire une jachère fleurie ?**

Préparez le terrain en place ensoleillée, la terre doit être propre, vierge de toute autre plante et meuble. Passez la griffe pour retirer les grosses racines et les gros cailloux. Choisissez votre jachère en fonction de votre besoin : pollinisatrice pour attirer les abeilles, contre les pucerons du potager, contre ceux du rosier... Aujourd'hui les jachères, en plus d'être belles et champêtres, sont "intelligentes", alors profitez-en !

Semez les graines de jachère à la volée, préférez opérer par temps calme non venteux. A l'aide d'un râteau, "balayez" la surface ensemencée pour enterrer légèrement les graines. Si vous avez un rouleau, passez-le sur toute la surface, sinon piétinez ! Si la pluie n'est pas au programme dans les 24 heures qui suivent le semis, arrosez votre jachère, avec de l'eau de récupération, c'est encore mieux !

Retrouvez Roland Motte, tous les samedis matins de 9 h à 10 h sur France Bleu Besançon pour son émission en direct "Samedi chez vous".

La peste en Franche-Comté au Moyen-Age (Cêtre)

La peste "ce mal qui répand la terreur", se retrouve tout au long de l'histoire, mais la peste noire de 1348, la plus connue, est due à un bacille découvert en 1894 par le biologiste Yersin. On croyait bien connaître cette peste bubonique, ses symptômes, sa force contagieuse, la terrible mortalité qu'elle engendra. Mais le sujet est plus complexe. Pierre Gresser n'est pas seulement un de nos meilleurs historiens du Moyen-âge comtois, il est aussi un chercheur exigeant qui sait retrouver les sources d'archives, si incomplètes soient-elles, les analyser, les comparer à d'autres pour établir un bilan, provisoire certes, mais solide de la maladie qui sévit dans la région en 1348 puis en 1360 et au cours du XV^e siècle avec moins d'intensité. L'historien nous montre que certaines parties de la province furent épargnées mais que, là où l'épidémie fut la plus meurtrière, dans les villes et les gros villages, les habitants désespérés cherchèrent des causes : le courroux de Dieu, les poisons de l'air, de l'eau, le juif bouc émissaire. Il nous indique les répercussions politiques, économiques, sociales, religieuses, morales, le désarroi des administrations et l'impuissance des remèdes. Ce livre vaut par la lucidité, l'intelligence et plus encore par une louable modestie devant nos incertitudes.

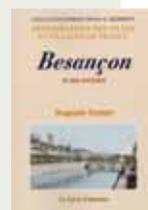
**Quoi ? Petit guide du citoyen averti (Nil)**

A toutes les questions qui sont au cœur du débat politique, ce petit guide apporte des réponses courtes et précises. On

notera une volonté appréciable d'objectivité sur des thèmes qui prêtent à controverse.

Besançon et ses environs (Le Livre d'histoire)

Il s'agit de la réédition en fac-similé de l'ouvrage classique d'Auguste Castan, paru en 1880.

**Vengeance sans visage (Citron bleu)**

Fabrice Pichon a situé à Besançon et dans des lieux proches comme Pouilley-les-Vignes une intrigue policière aux nombreux rebondissements.

La commissaire Nicole Desvignes est confrontée à une enquête complexe et périlleuse qui tient le lecteur en haleine. Un premier roman noir qui ne laisse pas indifférent. **Jean DEFASNE**



Albert Mathiez le robespierriste

Mémoire Il a sa rue à Besançon, mais qui le connaît ?

« Mathiez était de Saint-Germain-les-Lure, dans cette Comté du Nord qui, s'adossant aux Vosges, en dévale avec cent ruisseaux clairs, vers l'Ognon et la Saône : rude contrée, si souvent foulée aux pieds des hommes et des chevaux ; la plante humaine ne s'y redresse que plus drue », nous dit la plume brillante de Lucien Febvre, évoquant les origines de celui qui avait été son rival.

Né dans une famille très modeste, Albert peut cependant fréquenter le collège de Lure puis le lycée de Vesoul. Brillant élève, il entre à l'École Normale Supérieure dans la promotion 1899, celle de Charles Péguy. Reçu à l'agrégation d'histoire, il devient professeur de lycée tout en multipliant des recherches sur la période qui le passionne : La Révolution. En 1911, il est nommé à la Faculté des Lettres de Besançon.

Suite à la sortie de mon livre sur Lucien Febvre, j'ai reçu d'un universitaire toulousain un document passionnant : la copie d'une lettre du grand historien à son cher ami, Albert Thomas, bras droit de Jaurès et futur patron du Bureau International du Travail. Le jeune professeur au lycée Victor Hugo explique qu'il avait été candidat pour le poste à pourvoir dans notre Faculté des Lettres mais qu'on lui avait préféré Mathiez, « nommé grâce aux interventions d'une cohorte de sénateurs, de députés et de ministres ». Il est vrai que le professeur nommé était alors proche des radicaux au pouvoir. A ce titre, les colonnes du quotidien *Le Petit Comtois* lui étaient facilement ouvertes.

La statue de Robespierre

Mathiez en profita pour promouvoir la cause de son grand homme, j'allais dire de son idole : Robespierre. C'est ainsi que le fondateur de la Société des Études Robespierriennes en 1907, publia le 8 avril 1913 à la une du journal radical un éditorial dont le titre était tout un programme : « la statue de Robespierre ». L'auteur commençait par s'en prendre à « l'insurrection des bedeaux », « aux cléricaux qui menacent de jeter dans la boue la statue que nous proposons d'élever au plus grand homme d'État qui ait paru entre 1789 et 1914 » aux dires d'Anatole France, une référence.

Le fougueux admirateur se lançait dans un vibrant éloge : « Robespierre a été le bouc émissaire de tous les péchés de la Révolution. Il a pris la défense de tous les maudits, des juifs, des esclaves. Il s'est prononcé le premier sur le suffrage universel.

Il unit au génie oratoire l'esprit de sacrifice et aux plus hautes qualités de l'Homme d'État, la plus précieuse de toutes les vertus : le courage ». Certes il y avait eu la Terreur, mais Robespierre s'était élevé contre ceux qui se déshonoraient « par leurs rapines et leurs folies sanguinaires ».

A l'incorruptible, Mathiez, opposait Danton, « un ambitieux sans

conscience, protecteur secret des émigrés, complice des tentatives pour faire évader la famille royale, chef d'une faction de députés d'affaires coalisées pour piller l'État ».

L'article du *Petit Comtois* se terminait pas des regrets : « les Républicains d'aujourd'hui sont ingrats, frileux ». Dommage qu'un « des plus légitimes espoirs du jeune parti républicain, Edouard Herriot » ne soit pas favorable au projet de statue. Quatre jours plus tard, le sénateur maire de Lyon s'expliquait dans les colonnes du *Petit Comtois*. Il disait son désaccord avec « les bouffonneries en l'honneur de l'Être suprême » (allusion au culte que le député d'Arras avait cherché à instituer). Mais surtout, c'était la Terreur qui était mise en cause : « toute cette boucherie accomplie au nom de la vertu... A 10 heures du matin, on est accusé. A 4 heures du soir, on est mort... 1 400 têtes coupées en 48 jours, dont 150 entre trois aurores ».

Si on avait fusillé...

Au cours de la guerre de 1914-1918, Mathiez préconisa de renouer avec les méthodes du Comité de Salut Public. Il déclare à l'un de ses anciens étudiants : « comment voulez-vous que nos généraux remportent la victoire ? Ils ne sont pas républicains. Comment voulez-vous qu'un général qui croit au bon Dieu, aux miracles, puisse battre les Allemands ?... Cet imbécile de Castelnau, on ne l'a pas fusillé. Si on avait fusillé tout général incapable, si on avait guillotiné tout fonctionnaire ou fournisseur malhonnêtes, la France serait sauvée ». Dans le *Petit Comtois*, l'historien étale sa germanophobie : « façonné à la servitude, le peuple allemand ne respecte que la force ». Il fut soutenu par l'ancien député de Besançon, Beauquier, un ancien pacifiste : « j'estime, comme Mathiez qu'il faut écraser l'Allemagne, arracher les crocs à une bête féroce pour l'empêcher de mordre ».

En 1917, Mathiez fut muté à la Faculté de Dijon. En 1920 il adhéra brièvement au jeune parti communiste. Athée militant, anticlérical forcené, il participa en 1921 dans la capitale de la Bourgogne à une manifestation contre un hommage rendu à Bossuet. D'où une violente réaction du quotidien cléricale « *L'Éclair Comtois* » : « N'est-il pas scandaleux qu'on oblige les contribuables à payer des augmentations de traitement énormes à des professeurs pareils ? ».

Mathiez était craint pour ses coups de colère. Promu à la Sorbonne, il mourut subitement dans sa chaire en 1932. Pas rancunier, son ancien rival, Lucien Febvre, salua un bourreau de travail, un « professeur exceptionnellement doué... de sa trempe, il n'y en a pas beaucoup ».

Les deux grands historiens avaient un point en commun : fidélité à leurs racines comtoises. Mathiez se plaisait à détailler les vertus respectives des différents kirschs de Haute-Saône...

Joseph PINARD



RETOUR DANS LE PASSÉ,
IL Y A PLUS D'UN SIÈCLE.

Histoire Le pont Battant a joué un grand rôle dans l'histoire de Besançon.

A travers les âges

A l'époque gauloise déjà, on franchissait sans doute le Doubs par un pont de bois, mais ce sont les Romains qui, sous le règne de l'empereur Marc-Aurèle, ont édifié un ouvrage en pierres, point de passage essentiel sur l'axe Langres - Lausanne. Avec l'aménagement des quais, deux des cinq arches du pont romain furent détruites. Les trois restantes s'appuyaient sur des piles massives à faible hauteur au dessus de la rivière, ce qui rendait les crues désastreuses. Le pont n'était pas large, un peu plus de 4 mètres, mais il fut longtemps le seul de la ville.

Au Moyen-âge, l'archevêque, seigneur de la cité, décida en 1265 la construction de trois bâtisses débordant la margelle et percées de larges poternes, qui disparurent en 1677. Par ailleurs, des échoppes s'installèrent peu à peu sur toute la longueur du pont, les deux dernières fermant définitivement leurs portes en 1841. Une croix de pierre s'élevait sur le pont face à la colline du Rosemont. On disait qu'elle rappelait l'échec d'un coup de main des Huguenots sur la ville en 1575. Elle était en fait bien antérieure. Détruite sous la Révolution, rétablie solennellement après, elle se volatilisa en 1880 lors du conflit entre la République et l'Eglise, au grand scandale des Bousbots, paroissiens de la Madeleine.

A la conquête française, Vauban édifia à l'entrée du pont, du côté de la Grande rue, un arc de triomphe en l'honneur de Louis XIV, mais la pierre gélie utilisée se dégrada et le monument fut rasé en 1776. Le corps de garde, situé du côté de la ville, disparut aussi alors que celui côté Battant subsista jusqu'en 1878.

Le pont, soumis à l'épreuve du temps, nécessita de nombreuses réparations, ainsi en 1453, 1506, 1688 et 1729. En 1761, dans la fièvre de l'urbanisme de l'époque, on pensa à le détruire pour en faire un neuf et il fut conservé grâce à l'ingénieur Querret. Il échappa de peu à la démolition lors du siège de Besançon par les Autrichiens en 1814, suite à l'intervention, dit-on, de Mme de Montrond auprès du général Marulaz.

S'il fut épargné en 1870, l'autorité militaire en plein désarroi le fit sauter en 1940. A la Libération, on pensa à le reconstruire à l'identique mais, depuis la crue de 1910, on envisageait un pont à une seule arche.

Les Bisontins, on s'en doutait, étaient attachés à leur vieux pont romain, consolidé, élargi au fil du temps. Car il n'était pas seulement un passage, c'était en plus un lieu de rencontre et d'échange. Il y avait là à la Belle Epoque et jusqu'en 1939 des petits marchands, vendeurs de michottes et de pains d'épice, grilleurs de marrons et de nombreux petits métiers tels fripiers, chiffonniers, rétamateurs et aussi pêcheurs à la ligne.

Le pont était en outre un lieu de fête. On y voyait passer les processions, on y célébrait Carnaval et la Fête-Dieu. On y organisait des défilés rythmés par la clique des Bousbots ou des fêtes nautiques au son des flonflons de l'Harmonie du canton Nord.

A l'heure de la Libération, Besançon, qui avait été relativement épargnée par les destructions de la guerre, a ressenti la nécessité de construire vite un pont neuf sur le Doubs reliant la ville à Battant. Si le choix d'une seule arche était acquis après avis favorable des Monuments historiques, encore fallait-il préciser la technique et assurer le financement (100 millions). Tout cela était réglé dans des délais assez courts puisque les travaux pouvaient commencer en octobre 1951.

Le nouvel ouvrage était constitué d'arcs en béton précontraint qui, fait notable pour l'époque, ont été coulés entièrement sur place avec une grande précision et ajustés grâce à des vérins hydrauliques. Les travaux interrompus par l'hiver pendant trois mois, ont duré deux ans. Quarante ouvriers y ont travaillé et l'un deux y a malheureusement trouvé la mort. Grâce à l'efficacité de l'entreprise Simplot, l'ouverture au public eut lieu dès le 4 décembre 1953. L'inauguration, relatée longuement par *Le Comtois*, fut l'objet d'une grande fête populaire rassemblant plus de 10 000 personnes. Le comité de Battant, les commerçants, la Maison du peuple, la clique du PSB animèrent un spectacle haut en couleurs tandis que retentissaient les cloches de la Madeleine. Et le Maire Jean Minjoz de déclarer : « Nous avons assisté tristement à la mort d'un vieux monument précieux à tous égards, nous assistons joyeusement à une renaissance. Le pont Battant est mort... Vive le pont Battant ! »

Jean DEFASNE

LA RECETTE DU MOIS

Les papardelles aux crevettes et courgettes de "Da Gianni"

"Italia, solo Italia", c'est depuis 1990 la devise de "Da Gianni", mais aussi l'histoire de la famille Lombardelli, d'origine toscane installée à Besançon depuis 1954. Le papa était maçon, la maman épicière, rue de Belfort. Gianni Adriana a tenu le Mandarin, restaurant italo-asiatique, rue des Granges, a repris la Baie d'Along avec sa sœur Nelly. Marié à Daniela, charmante italienne, Gianni crée en 1990 "Da Gianni" (en français chez Gianni). Très vite la clientèle afflue, se fidélise, apprécie la cuisine originale, goûteuse, des entrées aux desserts, réalisée à partir de produits authentiques made in Italia. La carte ouvre l'appétit, vous avez le choix : 30 sortes de pizzas préparées par Antonino le Sicilien de Palerme, de la margharita à la Gianni (langoustes, crabes, crevettes, cèpes, oignons etc) ; 30 spécialités à base de pâtes : tagliatelles, papardelles, penne, lasagnes, canelloni (délicieux à ne pas manquer). A citer les antipasti : fritto misto, jambon de Parme entre autres, les desserts : cassetta sicilienne, tiramisu, nougat glacé maison on en passe sans oublier le café aromatique et le célèbre cappuccino. Les vins sont à l'unisson : Lambrusco, Chianti, Valpolicello, Bardolino, et en pousse-café la Grappa. Aujourd'hui, Gianni et Daniela ont décidé de raccrocher. Jean Michel Rigolli, petit cousin du patron, prend la relève en salle. En

cuisine la même brigade dirigée par Nelly, sœur de Gianni, et Célia, épouse de Jean-Michel. Rien ne change, on ne casse pas ce qui marche si bien depuis 22 ans. Soyez rassuré : la salle, l'accueil, le décor, la mignonne terrasse, le service et surtout l'exceptionnelle qualité d'une cuisine qui ne doit rien à l'assemblage, aux surgelés, aux sauces lyophilisées, tout est bien là pour vous choyer les papilles. Encore présents en salle quand ils sont à Besançon, Gianni et Daniela tiennent à remercier leurs clients et amis par notre intermédiaire : « de tous ces moments de bonheurs partagés, vécut ensemble. Nous vous avons aimés, vous nous l'avez rendu. » Ciao Gianni et Daniela ! Et maintenant place à la recette de Nelly, simplissime et délicieuse.

André-Hubert DEMAZURE

"Da Gianni"
11, rue Richebourg,
tél. 03 81 81 42 96,
fermé le dimanche.

Pour 4 convives, il faut :

- 500 g de papardelles italiennes.
- 40 crevettes décortiquées assez grosses (scampi)
- 6 tomates pelées coupées en dés
- ou 8 cuillers à soupe de coulis de tomates



- 4 courgettes émincées mais non épluchées.
- 2 échalotes émincées.
- 4 cuillers à soupe de bonne huile d'olives.
- 4 cl de Noilly.

Préparation

Mettre l'huile d'olives dans une poêle. Verser les échalotes, les courgettes. Faites sauter une minute ou deux. Placer les "scampi" et flamber au Noilly. Ajoutez les tomates ou le coulis. Ajoutez les papardelles préalablement cuites en respectant le temps de cuisson. Laissez chauffer et versez sur assiettes ou dans un plat. Dégustez bien chaud les papardelles accompagnées d'un vin blanc "Frascati" ou "Orviato".

MOTS CROISÉS

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

HORIZONTALEMENT : 1. Est vraiment du genre à faire le ménage autour d'elles ! - 2. Oblige un arrêt - Adore le tricot - 3. L'aide à domicile aux personnes âgées en apporte beaucoup à Besançon - 4. Laisse le choix - Entendu dans une aire de jeux - Suffixe - 5. Demande une assistance permanente pour les personnes qui la subissent - 6. Vachement changée - Refusa de passer à table - C'est une façon de taire - 7. L'aide à domicile aux personnes âgées en est une forte à Besançon - 8. Donne de la couleur - Démarre une longue série - 9. Celui de Besançon, gère aussi l'aide à domicile aux personnes âgées - Peut avoir un certain tranchant - 10. Difficile à définir - Telle une aide proche des personnes âgées à Besançon - 11. Son poids est contenu - Hommes distingués - Quand on l'a été on se méfie - 12. Apportés aussi à domicile aux personnes âgées dans Besançon - Primordial dans l'aide à domicile aux personnes âgées.

VERTICALEMENT : A. Beaucoup de Besançon s'occupent d'aide à domicile aux personnes âgées - B. C'est aussi - Marque un essai sans ballon - Pour ce qui est nouveau - C. Tromperie - Indique que l'on inscrit textuellement - Titane - D. Se dirige dans le mauvais sens - Mit à l'écart - E. Dopé sans fin - On y met de la pelouse (mot au pluriel) - F. Mettent en exposition - Sa clef n'ouvre rien - G. Ne reconnus pas - Change d'enveloppe - H. Il fait partie de l'entourage - Tour de reins de sportif - Avec lui, on doit acquitter sans jugement - I. Repose ici - Il provoque un soulèvement de masse - J. Non allumée - Un certain endroit - K. Ile de France - Enterré par l'euro - Lire autrement - L. Ce qu'apporte aussi une aide à domicile aux personnes âgées.

(solutions page 46)

Philippe IMBERT

NUMÉROS D'URGENCE

SAMU	03 81 53 15 15 ou 15
POLICE	03 81 21 11 22 ou 17
POMPIERS	18
GENDARMERIE	03 81 81 32 23
URGENCE SANS ABRI	115
HÔPITAL	03 81 66 81 66
URGENTES HOSPITALIÈRES	
Pour solliciter une intervention médicale d'urgence	15
En se rendant au CHU :	
• Hôpital Jean Minjot (Bd Fleming) : urgences médicales, chirurgicales, psychiatriques et cardiologiques de l'adulte.	
• Hôpital Saint-Jacques (Place Saint-Jacques) : Urgences gynécologiques et obstétriques (pavillon mère-enfant)	
- Urgences pédiatriques (pavillon Bersot)	
SOS MÉDECINS	08 26 88 24 24
SOS KINÉ	soskine.free.fr
MÉDECINS DU MONDE consultation gratuite	03 81 51 26 47
MÉDECINS DE GARDE BESANÇON	36 24
MÉDECINS DE GARDE FRANCHE-COMTÉ	39 66
MÉDECINS, DENTISTES ET PHARMACIENS DE SERVICE	
s'adresser à l'Hôtel de Police	
2, avenue de la Gare d'Eau	03 81 21 11 22
• Urgences pharmaceutiques	www.besancon.fr/pharmaciesdegarde
• Urgences dentaires	www.besancon.fr/dentistesdegarde
CENTRE ANTI-POISON	
• Besançon SAMU	15
• Lyon	04 72 11 69 11
TRANSFUSION SANGUINE	03 81 61 56 15
TRANSPORTS SANITAIRE D'URGENCE (ATSU)	03 81 52 12 12
CENTRE ANTI-RABIQUE	03 81 21 82 09
VETERINAIRES DE GARDE week-ends et jours fériés	03 81 52 43 32
SOS ALCOOL	03 81 88 64 63
CROIX D'OR DU DOUBS ALCOOL ASSISTANCE	03 81 50 03 40 (répondeur 24h/24)
DROGUE INFOS SERVICE	0 800 231 313
SOLEA	03 81 83 03 32
Centre de soins en addictologie	
CENTRE DE SOINS, D'ACCOMPAGNEMENT ET DE PRÉVENTION EN ADDICTOLOGIE (CSAPA)	03 81 81 03 57
SIDA INFOS SERVICE	0 800 84 08 00
SOS CONTRACEPTION IVG	03 81 81 48 55

SOLIDARITÉ FEMMES / VIOLENCES CONJUGALES	03 81 81 03 90
ENFANCE MALTRAITÉE	119
ENFANCE MALTRAITÉE ET ABUS SEXUELS	03 81 21 81 43 - 03 81 21 81 44
ANTENNE ENFANCE ADO	03 81 25 81 19
MAISON DES SENIORS	03 81 41 22 04
SERVICE D'ACCUEIL ET D'ACCOMPAGNEMENT SOCIAL	03 81 41 22 60
SOS AMITIÉ	03 81 52 17 17
LIGNE BLEUE 25	03 81 25 82 58
AIDE AUX VICTIMES D'INFRACTION	03 81 83 03 19
HALDE	0 810 005 000
CENTRE D'INFORMATION SUR LES DROITS DES FEMMES ET DES FAMILLES (CIDFF)	03 81 83 48 19
LA PORTE OUVERTE (solitude, mal-être, désarroi...)	03 81 81 03 04
L'AUTRE CERCLE (Lutte contre l'homophobie)	06 89 02 17 43

NUMÉROS UTILES

L'administration

MAIRIE	
• Accueil tous services	03 81 61 50 50
www.besancon.fr	
• Formalités administratives	03 81 61 50 50
2 rue Mégevand - entrée C	
Carte d'identité, passeport, élections, état civil, cimetières...	
Du lundi au samedi matin de 8h30 à 12h de 13h30 à 17h30	
• Point public de Planoise - 6 rue Picasso	03 81 87 80 15
Du mardi au vendredi de 8h45 à 12h et de 12h45 à 18h (fermeture à 17h le vendredi) ; samedi de 9h à 12h.	
BESANCON INFO'CITÉ	03 81 625 625
PROXIM'CITÉ	0 800 25 3000
PROXIM'SOCIAL	0 805 01 25 30
CORRESPONDANTS DE NUIT	0 810 600 116
CCAS	03 81 41 21 21
COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION DU GRAND BESANÇON	03 81 65 07 00
CONSEIL GÉNÉRAL	03 81 25 81 25
HÔTEL DE RÉGION	03 81 61 61 61
PRÉFECTURE	03 81 25 10 00
ALLO SERVICE PUBLIC	39 39
OFFICE DE TOURISME ET DES CONGRÈS	03 81 80 92 55

MÉTÉO	0 892 680 225
HORLOGE PARLANTE	36 99

Les transports

SNCF gare de la Viotte	36 35
MOBILIGNES	0 825 00 22 44
TAXIS BISONTINS	
• esplanade gare Viotte	03 81 80 17 76
• taxis - auto-radio	03 81 88 80 80
INFORMATIONS ROUTIÈRES	0 800 100 200 (24h/24)
PARKINGS CENTRE-VILLE SAGS	03 81 82 22 22

Les dépannages

EAU (Mairie) (en journée)	03 81 61 59 60
	ou 03 81 61 50 50
(en dehors des heures ouvrables pour intervention d'urgence sur installation située avant le compteur général)	
GDF	0 810 433 125 (24h/24)
EDF	0 810 333 025 (24h/24)
DÉPANNAGES-REMORQUAGES	
• 6 avril au 13 avril : Auto Dépannage Iemmolo, 03 81 50 13 32	
• 13 avril au 20 avril : Carrosserie Mamy Relançons, 03 81 50 44 10	
• 20 avril au 27 avril : City Car, 03 81 41 12 12	
• 27 avril au 4 mai : Carrosserie Valero, 06 87 93 71 79	

Les déchetteries du Sybert

LES ANDIERS (Thise)	03 81 40 09 42
TILLEROYES	03 81 41 33 44

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT : 1. AIDE MENAGERE (elles = les personnes âgées, et l'expression faire le ménage !) - 2. STOP - MITE - 3. SOLIDARITE - 4. OU - OLE ! - IER - 5. DEPENDANCE - 6. IO - NIA - TUS - 7. ASSISTANCE - 8. TEINT - UN - 9. C.C.A.S. - FIL - 10. ON - A DOMICILE - 11. NET - ELUS - EU -12- SOINS - ECOUTE.
VERTICALEMENT : A. ASSOCIATIONS - B. ITOU - OSE - NEO - C. DOL - SIC - TI - D. EPI - EVINCA - E. DOP - STADES - F. ETALENT - SOL - G. RENIAS - MUE - H. AMI - DAN - FISC - I. GIT - CRIC - J. ETEINTE - LIEU - K. RE - ECU - LUT -L- PRESENCE.

<p>Besançon Info cité</p> <p>Par téléphone 03 81 625 625</p> <p>Du lundi au vendredi de 8h à 12h30 et de 13h30 à 18h</p> <p>Par internet www.infocite.besancon.fr</p> <p>Accueil du public Hôtel de Ville, Place du Huit Septembre Du lundi au samedi de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h30</p> <p>Pour répondre à vos questions du quotidien : logement, santé, loisirs, famille, sports, enfance, environnement, vie quotidienne et pratique...</p>	<p>Besançon Proxim'cité</p> <p>Par téléphone N°Vert 0 800 25 3000</p> <p>(appel gratuit depuis un poste fixe)</p> <p>Du lundi au vendredi de 8h à 12h30 et de 13h30 à 18h</p> <p>Accueil du public Mairie de Besançon, 2 rue Mégevand Entrée A - niveau 1 Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h30</p> <p>Pour signaler des anomalies sur l'espace public [éclairage, voirie, tags, déchets...] et obtenir une intervention rapide</p>	<p>Besançon Proxim'social</p> <p>Par téléphone N°Vert 0 805 01 25 30</p> <p>(appel gratuit depuis un poste fixe)</p> <p>Pour vous écouter, vous conseiller dans les moments difficiles et vous orienter dans vos démarches sociales et administratives</p> <p>Accueil du public CCAS, 9 rue Picasso Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h30</p> <p>CCAS de Besançon</p>
---	--	--